La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 6 DECEMBRE 1961 No 84

HORIZONS

Optimisme

Plus d'un mois s'est écoulé depuis la tenue de notre Congrès provincial de l'ACFA. S'il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur ce Congrès, — seul l'avenire le dira, pour employer une expression réaliste, — l'on peut bien dire que ces Assises ont été plus quintéressantes, elles ont été très fructueuses. La qualité et la variété des résolutions qui y furent prises, le nombre des conclusions présentées par les différentes Commissions, tout cela témoigne du sérieux qui a présidé à ce Congrès. Si nous voulons élaborer sur ces différentes conclusions et résolutions, un volume ne suffirait peut-être pas. Et encore ce volume pourrait difficilement décrire l'esprit et l'atmosphère qui ont régné tout au cours du Congrès: atmosphère faite d'amitié, de dévouement et d'ardent désir de voir l'Association s'orienter vers de nouveaux sommets.

Toutes les décisions qui ont été prises sont importantes; la plus importante est probablement celle qui détermine les grandes lignes de la réorganisation des cadres de l'Association: son Exécutif, son Conseil général, ses Comités régionaux et locaux. Et pour activer ces différents organismes, son secrétariat permanent.

Son Exécutif, par le fait qu'il n'est composé que de neuf membres seulement, que ces membres peuvent se réunir à brève échéance et aussi souvent que l'exigent les circonstances, par le fait surtout qu'il est formé de gens rompus à tous les problèmes d'une saine administration, son Exécutif dis-je, saura diriger les affaires de l'Association avec sagesse, prudence et dynamisme.

Quelle que soit l'étendue des connaissances des membres de l'Exécutif, il est impossible qu'ils aient une science infuse de tous les problèmes et de tous les éléments de solution qui se présentent dans tous les secteurs de notre activité. Aussi comptent-ils sur l'expérience et sur la collaboration des membres du Conseil général qui lui est formé de l'élite de notre groupe minoritaire, à travers la province. Les postes que ces membres occupent, l'influence qu'ils exercent, l'expérience qu'ils ont acquise, l'excellente réputation dont ils jouissent dans leur milieu respectif, tout cela les rend tout-à-fait aptes à conseiller l'Exécutif et à l'aider dans la nouvelle orientation que doit prendre notre Association.

Orienter c'est nécessaire. Mais encore faut-il exécuter. Pour cela, l'Association compte sur les Comités régionaux et locaux. Ce sera là l'une des principales responsabilités du secrétaire permanent que l'Association doit engager d'ici quelques semaines: organiser, maintenir, alimenter et activer ces Comités. L'idéal serait qu'il puisse exister dans chaque centre, un Cercle local actif. L'expérience prouve que dans bien des endroits, la chose est difficile, pour ne pas dire impossible. Cela en raison, soit du petit nombre de Canadiens qui y demeurent, soit de la multiplicité des organisations locales déjà existantes. Aussi, les congressistes ont-ils décidé d'organiser des Comités régionaux dont la responsabilité sera d'exécuter les décisions prises par le Conseil d'administration, mais aussi, il ne faut pas l'oublier, de fonder et d'entretenir des cercles locaux, partout où ils jugeront la chose possible et opportune.

Grâce à la clairvoyance des Congressistes, notre Association s'est donnée les structures qu'il lui fallait pour bien fonctionner. Sa réussite ne peut dépendre maintenant que de la coopération de tous ses membres. Nous croyons connaître suffisamment bien notre population pour affirmer que cette collaboration ne fera pas défaut. Aussi, est-ce avec beaucoup d'optimisme que nous pouvons envisager l'avenir.

J.P.



S. Exc. M. Francis Lacoste va quitter le Canada

Paris. — Un important mouvement diplomatique a été décidé au cours d'une séance du cabinet. L'une des décisions prises intéresse directement le Canada. En effet, S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France à Ottawa, ira remplir les mêmes fonctions à Bruxelles. Il sera remplacé dans la capitale canadienne par l'actuel ambassadeur de France en Belgique, S. Exc. M. Raymond Bousquet. Les deux diplomates devraient occuper leur nouveau poste au cours du mois de janvier 1962.

* * *

M. Francis Lacoste, qui a eu une brillante carrière, remplissait les fonctions d'ambassadeur de France au Canada depuis plus de six ans. Auparavant, il avait occupé plusieurs postes fort importants dont celui de résident général de France au Maroc en 1954 et 55. Doyen du corps diplomatique à Ottawa, il s'était consacré avec beaucoup d'énergie à l'expansion des relations franco-canadiennes dans tous les domaines. Il jouissait d'une estime et d'un respect unanimes dans tous les milieux canadiens notamment au Canada français: son départ sera très vivement regretté.

La semaine

Dans le monde

Aucun événement d'intérêt international n'a dominé les journées écoulées. L'intérêt public s'est successivement porté sur différents problèmes accordant peut-être un peu plus d'importance au problème de désarmement nucléaire. A Genève, les pourparlers sur l'interdiction des essais atomiques n'ont pu démarrer. Interrompus par la série d'explosions soviétiques, ils avaient repris quand l'URSS avait terminé ses explosions, mais immédiatement on s'est rendu compte que la position des blocs en présence était irréductible.

Les Russes veulent que la France en fasse partie. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne estiment que les résultats obtenus par la république française sont trop insignifiants pour que le représentant du président de Gaulle soit admis à siéger à égalité avec les trois grandes puissances détentatrices du pouvoir nucléaire. En présentant la candidature de la France au club atomique, les Russes poursuivent un double but: d'abord embêter les occidentaux, sachant le point de vue de Londres et de Washington sur l'admission de la France, ensuite justifier dans une certaine mesure, aux yeux de l'opinion publique mondiale, la reprise de leurs essais par les expériences françaises au Sahara comme s'il y avait une commune mesure entre les expérimentations françaises et la bombe de plus de 50 mégatonnes soviétiques.

(suite à la page 5)

M. Hugues Lapointe nommé à Londres

Québec. — M. André Rousseau, ministre de l'Industrie et du Commerce, a annoncé la nomination de M. Hugues Lapointe au poste de "délégué général du Québec" à Londres.

M. Lapointe entrera en fonction le premier décembre, mais il ne se rendra dans la capitale du Royaume-Uni que pour le Jour de l'An. En attendant, il se familiarisera avec les rouages de l'administration provinciale.

Pendant quelques semaines ou quelques mois, M. Hugues Lapointe aura ses bureaux à "Canada House"; M. George Drew, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne, mettra également une secrétaire à sa disposition.

Ainsi le nouveau délégué général du Québec aura toute facilité de chercher des locaux pour y établir définitivement son quartier général et installer son état-major.

Né à Rivière-du-Loup le 3 mars 1911, M. Lapointe est le fils de M. Ernest Lapointe, ancien ministre fédéral de la Justice, qui avait épousé Mlle Emma Pratte.

Le nouveau délégué général de la province à Londres a fait ses études secondaires à Ottawa, puis il a étudié le droit à l'Université Laval d'où il sortit licencié. Membre du Barreau, il s'est vu décerner un doctorat en droit "honoris causa" par l'Université d'Ottawa en 1954.

M. Hugues Lapointe a servi outremer avec le Régiment de la Chaudière, et il était lieutenant-colonel au moment de la démobilisation.

Il a été délégué au Canada à l'Assemblée générale des Nations unies à Paris en 1948 et à Lake Success en 1949 et 1950, cette fois à titre de vice-président de la délégation.

Porte-parole de Lotbinière aux Communes de 1940 à 1957, M. Lapointe a rempli les fonctions d'assistant parlementaire du ministre de la Défense en 1945, puis du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures en janvier 1949. Il a prêté serment comme membre du Conseil privé et il a été nommé solliciteur général du Canada en août 1940. Il a été fait ministre des Anciens Combattants en août 1950, puis ministre des Postes en novembre 1955.

M. Hugues Lapointe est membre du Club de la Garnison de Québec, du Club Rideau d'Ottawa et du Club Réforme de la vieille capitale, ainsi que de l'Institut des affaires internationales.

Il a épousé Lucette Valin, fille du docteur R.-E. Valin, d'Ottawa.

Exhibant ses raquettes à neige qui feront partie de son équipement, Lindberg Louttit est considéré comme le premier Indien du Canada à obtenir sa licence privée et commerciale de pilote.

La rencontre Diefenbaker-Frondizi n'a rien produit de concret

Ottawa. — La visite du président de l'Argentine à Ottawa n'a jeté aucune lumière sur les confuses questions de l'heure: Marché commun et Organisation des Etats d'Amérique (OEA).

On a abordé l'un et l'autre sujets au cours de l'entretien du premier ministre Diefenbaker et du président Frondizi mais peu de choses ont transpiré de l'entretien.

Pour être exact, disons que, à la fin de la réunion le premier ministre n'a rien révélé des propos échangés sur le Marché Commun, se bornant à admettre qu'il en avait été question.

De notre adhésion à l'OEA, M. Diefenbaker a dit que le projet fait du chemin. L'attitude du présent gouvernement à cet égard s'inspire de celle du précédent gouvernement, mais l'administration Diefenbaker va cependant plus loin que celle de M. St-Laurent.

"Nous avons envoyé un observateur à la réunion de Punta Del Este, M. Pierre Sévigny, et nous en enverrons un de nouveau à la prochaine réunion", a déclaré le premier ministre en guise d'encouragement au visiteur argentin, propos qu'il a par la suite répété aux journalistes.

Plus prudent que ne l'a été le président des Etats-Unis, le 17 mai dernier, le président de l'Argentine n'a pas tenté de forcer la main des autorités canadiennes à ce sujet.

Connaissant leur réaction à la trop pressante invitation de M. Kennedy, tout particulièrement la réaction de notre ministre des Affaires extérieures, M. Green, le président Frondizi s'est borné à souhaiter l'entrée du Canada dans l'OEA. M. Green, on s'en souvient, avait déclaré à la suite du discours de M. Kennedy que la meilleure façon de retarder des décisions de pays amis est de les presser de prendre des décisions.

Que le premier ministre n'ait pas soufflé mot des propos qu'il a échangés avec son visiteur au sujet du Marché commun, on n'a pas à s'en étonner.

Le gouvernement canadien vient tout juste de recevoir le texte du discours de M. Heath sur les vues de la Grande-Bretagne au sujet du Marché commun, et M. Diefenbaker a déclaré n'avoir pas eu le temps de le parcourir. I ne faut donc pas se surprendre qu'il n'en parle pas du tout ou qu'il n'en ait parlé qu'en termes vagues avec M. Frondizi.

On sait toutefois que les vues du Canada et de l'Argentine à l'égard de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun se ressemblent. Les deux pays craignent de perdre un excellent marché pour leurs produits si la Grande-Bretagne signe le traité de Rome. Tous deux souhaitent donc que Londres demeure étrangère au traité.

On peut toutefois s'étonner que rien ne se fasse au sujet de l'entrée du

(suite à la page 8)



Bonnyville

M. Roméo Lamothe devient député provincial

Lundi le 27 novembre, c'était jour d'élection provinciale dans le comté de Bonnyville. Cette élection partielle avait été occasionnée par la mort de l'ancien député, M. Carl Nordstrom, décédé en octobre dernier.

L'élu n'est autre que notre compatriote, M. Roméo Lamothe, marchand bien connu de Bonnyville et qui se présentait sous la bannière du Crédit Social. M. Lamothe a obtenu une écrasante victoire sur ses deux adversaires.

Voici le résultat du vote:

Roméo Lamothe, créditiste		2,396
Victor Justik, conservateur		683
Carol Josvanger, libéral		668

Né à St-Edouard, M. Roméo Lamothe est le fils de M. et Mme Arthur Lamothe. Il fréquenta successivement l'école Labrie et St-Paul, ainsi que le collège Saint-Jean. Après sa douzième année, il fit son Ecole Normale à Camrose. Puis il enseigna durant cinq ou six ans à LaCorey, Boucher, Durlingville et Bonnyville.

C'est à Bonnyville que M. Lamothe se sentit appelé vers le commerce. Il fit son entraînement, d'abord comme commis, puis comme gérant, dans les magasins coopératifs de Bonnyville, de St-Paul et de Legal. Muni d'une vaste expérience, il décida d'établir son propre commerce, en 1947. Entre temps cependant, il avait fait partie du Corps d'Aviation Royale Canadien, duquel il fut démobilisé avec le grade de Lieutenant de Section.

Monsieur le député Lamothe est marié et père de trois enfants: Raymond, Lillianne et Noella.

En plus d'avoir été commissaire d'école, conseiller municipal et marguillier, M. Lamothe fut Grand Chevalier. Il est actuellement vice-président de la Chambre de Commerce locale et membre du Club de curling.

L'Association des Commissaires Catholiques favorisent l'établissement d'un "Junior College"

L'Association des Commissaires des Ecoles Séparées de l'Alberta accordait durant sa dernière convention tenue à Edmonton, leur entier support au programme prôné par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, concernant un "Junior College".

C'est à la suite de la conférence de Mgr Jordan qu'on vota cette résolution dans le "Garden Room" du "Shasta Cafe".

A l'une des sessions d'ouverture de l'ASSTA, M. Ben McIntosh, de Wainwright, insista sur la nécessité d'un plan d'action, effectif et solidement construit en faveur d'un "Junior College", plan auquel il a déjà consacré énormément de temps et d'énergies, durant plusieurs années. Après avoir écouté les points de vue de Mgr Jordan, la motion fut donc secondée par M. Luke J. Killoran, également de Wainwright.

A cette convention, les délégués furent mis au courant des discussions amorcées par la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton avec leurs Excellences et du grand désir de la Commission de coopérer au maximum à la réalisation d'un "Junior College". Un comité spécial fut formé dans le but de rencontrer le Ministre de l'Education et d'en discuter les possibilités.

Tous les délégués sont convaincus que même une seule année d'études entreprise dans une institution et un milieu catholiques pourra profiter avantageusement à nos étudiants universitaires.

Si nous pouvons procurer une année préparatoire aux élèves de la Faculté d'Education, un pas important sera engagé vers l'établissement d'une Ecole Normale Catholique, pour les Albertains d'expression anglaise.

Toutes nos organisations catholiques et chaque catholique en particulier qui ont à coeur la préservation et l'extension de l'éducation catholique doivent se faire les heureux porte-parole de ce plan d'un "Junior College" et supporter de toutes façons cette oeuvre de grande envergure.

On a même suggéré que si le support espéré et l'approbation du gouvernement se réalisent, une section de la haute Ecole "Austin O'Brien" pourra servir de local temporaire.

La Commission d'Edmonton a donné une approbation d'essai à cette nouvelle proposition.

La France est sur le point de posséder, par ses seuls moyens, son propre arsenal nucléaire

Washington. — La France disposera bientôt de son propre armement nucléaire: elle est devenue depuis février 1960 la quatrième puissance nucléaire et elle sera en mesure bientôt de fabriquer ses propres armes nucléaires. C'est ce qu'a annoncé le ministre français des armées, M. Pierre Messmer, qui vient d'arriver aux Etats-Unis pour une visite d'une dizaine de jours.

M. Messmer est le premier ministre français des forces armées à venir aux Etats-Unis depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Au cours d'une conférence de presse, il a déclaré que la France a obtenu des résultats dans la mise en route de ses projets de fabrication d'armements nucléaires.

Il a précisé que par "résultats importants", on pouvait comprendre aussi bien la maîtrise des techniques de fabrication que la fabrication effective de ces armements ou même le fait d'en posséder déjà une certaine quantité. Il a refusé de préciser, laissant aux journalistes de choisir l'une ou l'autre des interprétations. Si on ne retient que l'interprétation la plus restrictive: la maîtrise des techniques de fabrication, cela signifierait néanmoins que la France a accompli des progrès considérables et qu'elle est sur le point d'aborder la phase de la fabrication même des armes nucléaires: bombes tactiques, ogives de divers calibres, etc.

Jusqu'ici, seuls les Etats-Unis, l'Union soviétique et la Grande-Bretagne disposaient d'armements nucléaires conçus et fabriqués par eux: la Grande-Bretagne a d'ailleurs bénéficié d'une assistance américaine substantielle mais la France est devenue puissance nucléaire par ses moyens propres et, aujourd'hui encore, n'a pas été admise à partager les "secrets atomiques" des Etats-Unis.

Le ministre Messmer a confirmé d'autre part que la France construit actuellement un prototype de réacteur atomique pour sous-marin et qu'elle mettra en chantier son premier sous-marin atomique en 1963 ou 1964 au plus tard.

M. Messmer a également dit qu'il ne compte pas aborder avec les dirigeants américains le vieux problème de l'accès de la France aux "secrets atomiques" américains: il a ajouté que pour l'instant il n'est pas question de négociations France-Etats-Unis sur l'entreposage d'ogives nucléaires américaines en France, chose que le président de Gaulle a constamment refusée.

Le ministre français des armées a déclaré, d'autre part, que depuis juillet la France a accru de 35,000 hommes ses forces terrestres stationnées en Allemagne et dans les régions orientales du pays, que les effectifs de l'armée de l'air ont cru de 10,000 hommes et qu'après les Etats-Unis, c'est la France qui a fait le plus gros effort devant la nouvelle menace soviétique.

Parmi les gardes-malades qui ont gradué, en octobre dernier, voici un groupe qui intéressera particulièrement nos lecteurs. Ce sont, de g. à d., rangée du haut: Mlle Solange Audy, fille de Mme Fred Audy, Edmonton; Mlle Aline Blain, fille de M. et Mme L. Antoine Blain, d'Edmonton; Mlle Pauline Boisvert, fille de M. et Mme Paul Boisvert, de Saint-Paul; Mlle Lorraine Bourgeois, fille de M. et Mme Roland Bourgeois, d'Edmonton; Mlle Mariette Breault, fille de M. et Mme Rémi Breault, d'Edmonton; Mlle Juliette Côté, fille de Mme Georgianne Côté, de Saint-Paul; Mlle Marcelle Monique Cyre, fille de M. et Mme Hilaire Cyre, de Vimy; rangée du bas: Mlle Joyce Goulet, fille de M. et Mme Alphonse Goulet, d'Edmonton; Mlle Andréa Morin, fille de M. et Mme Camille Morin, d'Edmonton; Mlle Florence Morin, fille de M. et Mme Benoit Morin, de St-Albert; Mlle Denise Provencher, fille de M. et Mme Adrien Provencher, de Hinton; Mlle Marguerite St-Martin, fille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal; Mlle Rhéa Bourbonnais, fille de M. et Mme H. Bourbonnais, de Rivière-qui-Barre; et Mlle Antonia Rivet, fille de M. et Mme Antonio Rivet, d'Edmonton (autrefois de Morinville). Les deux dernières ont fait leur entraînement à l'Hôpital de la Miséricorde; les autres, à l'Hôpital Général.

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

Renouer les liens de vie en commun

(suite de la semaine dernière)

Engagement renouvelé

Il serait cependant erroné de déduire de ce que Nous avons brièvement exposé ci-dessus que Nos fils, surtout les laïcs, doivent chercher avec prudence à diminuer leur engagement chrétien dans le monde. Ils doivent au contraire le renouveler et l'accentuer.

Le Seigneur dans sa prière sublime pour l'unité de l'Eglise ne demande pas au Père de retirer les siens du monde, mais de les préserver du mal: **Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal.** Il ne faut pas créer d'opposition artificielle là où elle n'existe pas, entre la perfection personnelle et l'activité de chacun dans le monde, comme si on ne pouvait se perfectionner qu'en cessant d'exercer une activité temporelle, ou comme si le fait d'exercer ces activités compromettait fatalement notre dignité d'homme et de croyant.

Il est au contraire parfaitement conforme au plan de la Providence que chacun se perfectionne par son travail quotidien, qui pour la presque totalité du genre humain est un travail à matière et finalité temporelles. L'Eglise affronte aujourd'hui une tâche immense: donner un accent humain et chrétien à la civilisation moderne, accent que cette civilisation même réclame, implore presque, pour le bien de son développement et de son existence même. Comme Nous y avons fait allusion, l'Eglise accomplit cette tâche surtout par le moyen de ses fils, les laïcs, qui dans ce but doivent se sentir engagés à exercer leurs activités professionnelles comme l'accomplissement d'un devoir, comme un service que l'on rend, en union intime avec Dieu, dans le Christ et pour sa gloire, comme l'indique l'apôtre saint Paul: **Soit donc que vous mangiez, soi que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Dieu Père.**

Une plus grande efficacité dans les activités temporelles

Lorsque dans les activités et les institutions temporelle on s'ouvre aux valeurs spirituelles et aux fins surnaturelles, leur efficacité propre et immédiate se renforce d'autant. La parole du Divin Maître reste toujours vraie: **Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice; et tout cela vous sera donné par surcroît.**

Car celui qui est devenu **lumière du Seigneur** et qui marche comme **un fils de la lumière** perçoit plus sûrement les exigences fondamentales de la justice, même dans les domaines les plus complexes et les plus difficiles de l'ordre temporel, ceux dans lesquels bien souvent les égoïsmes des individus, des groupes et des races, s'insinuent et répandent d'épais brouillards. Celui qui est animé par la charité du Christ se sent uni aux autres et éprouve les besoins, les souffrances et les joies des autres comme les siennes propres.

En conséquence l'action de chacun, quelle qu'en soit son objet ou quel que soit le milieu où elle s'exerce, ne peut pas ne pas être plus désintéressée, plus vigoureuse, plus humaine, puisque la charité: **est patiente, elle est bienveillante... elle ne cherche pas son intérêt... elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité... elle espère tout, elle supporte tout.**

Membres vivants du Corps Mystique du Christ

Mais Nous ne pouvons pas conclure Notre Encyclique sans rappeler une autre vérité qui est en même temps une sublime réalité, c'est-à-dire, que nous sommes les membres vivants du Corps Mystique du Christ, qui est l'Eglise: **De même en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps; ainsi en est-il du Christ.**

Nous invitons avec une paternelle insistance tous Nos fils, qui appartiennent tant au clergé qu'au laïcat, à prendre profondément conscience de la dignité si haute d'être entés sur le Christ, comme les sarments sur la vigne: **Je suis la vigne, vous êtes les sarments** et d'être appelés par conséquent à vivre de sa vie. Si bien que lorsque chacun exerce ses propres activités, même d'ordre temporel, en union avec le Divin Rédempteur Jésus, tout travail devient comme une continuation de Son travail et pénétré de vertu rédemptrice: **Celui qui demeure en moi comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits.** Le travail grâce auquel on réalise sa propre perfection surnaturelle contribue à répandre sur les autres les fruits de la Rédemption et la civilisation dans laquelle on vit et travaille est pénétrée du levain évangélique.

Notre époque est envahie et pénétrée d'erreurs fondamentales, elle est en proie à des profonds désordres; cependant elle est aussi une époque qui ouvre à l'Eglise des possibilités immenses de faire le bien.

Chers Frères et fils, le regard que nous avons pu porter ensemble sur les divers problèmes de la vie sociale contemporaine, depuis les premières lumières de l'enseignement du Pape Léon XIII, Nous a amenés à développer toute une suite de constatations et de propositions sur lesquelles Nous vous invitons à vous arrêter, pour les méditer et pour nous encourager à collaborer chacun pour notre part à la réalisation du Règne du Christ sur la terre: **règne de vérité et de vie; règne de sainteté et de grâce; règne de justice, d'amour et de paix,** qui nous assure la jouissance des biens célestes, pour lesquels nous sommes créés et que nous appelons de tous nos voeux.

En effet il s'agit de la doctrine de l'Eglise catholique et apostolique, Mère et éducatrice de tous les peuples, dont la lumière illumine et enflamme; dont la voie pleine de céleste sagesse appartient à tous les temps; dont la force apporte toujours un remède efficace et adapté aux nécessités croissantes des hommes, aux difficultés et aux craintes de la vie présente. A cette voix répond la voix antique du Psalmiste qui ne cesse de réconforter et de soulever nos âmes: **J'écoute! Que dit Yahvé? Ce que Dieu dit, c'est la paix pour son peuple, ses amis, pourvu qu'ils ne reviennent à leur folie... La vérité et la bonté se rencontrent; la justice et la paix s'embrassent. La vérité germera de la terre et des cieux la Justice se penchera. Yahvé lui-même donne le bonheur et notre terre donne son fruit; la Justice marchera devant lui et la Paix sur la trace de ses pas.**

Tels sont les voeux, Vénérables Frères, que Nous formulons en conclusion de cette Lettre, à laquelle Nous avons depuis longtemps appliqué Notre sollicitude pour l'Eglise universelle. Nous les formulons pour que le Divin Rédempteur des hommes **qui de par Dieu est devenu pour nous sagesse, justice et sanctification, et rédemption** règne et triomphe à travers les siècles en tous et sur toutes choses. Nous les formulons encore pour qu'après le rétablissement de la société dans l'ordre, tous les peuples jouissent finalement de la prospérité, de la joie et de la paix.

Comme présage de ces voeux et en gage de Notre paternelle bienveillance, que descende sur vous la Bénédiction Apostolique que de grand coeur Nous accordons dans le Seigneur à Vous, Vénérables Frères et à tous les fidèles confiés à votre ministère, spécialement à ceux qui répondront avec ardeur à Notre exhortation.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 15 mai 1961, troisième de Notre pontificat.

JEAN PP. XXIII

(FIN)

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Mes premiers contacts avec "LA CROIX" de Paris

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XIII

Hélas! je dus constater bien vite que cette séance, si brillante, n'avait été que la victoire d'un jour.

La masse ouvrière, un instant soulevée par la parole puissance de l'abbé Garnier, retomba, dès la semaine suivante, sous l'influence quotidienne de ses meneurs.

Très aux aguets, ils déclenchèrent aussitôt une contre-offensive de journaux et de tracts.

Les paroles s'envolent...
Les écrits restent...

De nouveau, dans les rues, le prêtre est conspué. Les filles touchent du fer à son passage.

La magnifique riposte de l'abbé Garnier s'avère donc sans lendemain. Et là, j'ai compris qu'il fallait autre chose, correspondant à ce que j'avais pressenti dès mon arrivée dans la paroisse.

Et ce qu'il fallait, c'était le journal... l'arme suprême!...

La parole du prêtre dans son église n'atteint guère que les convertis.

Le journal, lui, va partout. Il est lu par les amis quelquefois..., par les adversaires toujours!

Je me rappelais les paroles célèbres du juif Crémieux, en conclusion du Congrès de Tours:

...Comptez l'argent pour rien..., les places pour rien..., les honneurs pour rien... Si vous avez la presse, vous aurez le pouvoir, et tout le reste!...

Et, malgré cet avertissement de nos adversaires, nous n'avions aucune presse vraiment populaire, à part un brave petit journal, qui, au scandale de beaucoup de chrétiens, et non des moindres, arborait le Crucifix, comme un drapeau en haut de sa première page.

Ce scandale de la croix sur un journal fut même tellement agissant, que l'autorité religieuse pria le P. Bailly d'enlever le Crucifix.

Mais, presque aussitôt, il fallut le remettre sous la réaction d'une foule de chrétiens qui, en ce temps de respect humain universel, comprenaient la nécessité de cette fière affirmation.

Comme mon curé, désormais rassuré, me laissait, maintenant, à peu près la bride sur le cou, je fis un premier article qui était intitulé: Dans un tonneau...

Je ne me rappelle plus au juste ce que j'y disais sur la non-compréhension des catholiques au sujet de cette arme irrésistible qu'est la presse. Mais j'étais déjà tellement plein de mon sujet que cet article devait être assez direct et violent.

Je le portais moi-même au P. Vincent de Paul Bailly rue Bayard. C'était lui, qui, avec le P. Picard avait fondé "La Croix".

Je ne le connaissais pas.

Il me reçut debout, à la rédaction, vers 3 heures, après le tirage du journal.

Je le voi sencore dans cette petite salle encombrée de papiers divers. Il mit son lorgnon sur son nez aquilin, et, tout en caressant sa longue barbe blanche, il lut mon papier.

Il le lut en hochant la tête, et en riant à certains passages qui devaient lui paraître drôles.

—Mais ce n'est pas si mal que cela!... me dit-il. En faisant sauter certains mots un peu trop verts, l'article pourra passer. On le fera paraître samedi matin.

Alors, moi, "j'enchaîne" tout de suite. "Il faut battre le fer quand il est chaud!" disait nos pères!

—Et si j'en écrivais un autre...? J'ai déjà tant de choses en tête! Et puis cela me formera toujours?

—Eh bien, apportez-le-moi... Nous verrons... Evidemment, c'est jeune... très jeune!... Mais il y a tant de vieux!

Sans le savoir, le P. Bailly me répétait la parole que m'avait dite jadis le supérieur de N.-Dame-des-Champs, et redite par M. Icard. C'était, si je me souviens bien, aux environs de 1892?

Je revins, à pied, vers Clichy, dans l'enthousiasme de l'accueil du P. Bailly.

J'était si habitué à me buter partout contre l'objection que je me sentais tout étonné et ravi que le Père ne m'en ait fait aucune. Il avait d'abord vu le bon de l'article.

J'étais trop jeune? Je le savais tellement! Et je l'avais payé si cher!

Bref, quinze jours après, j'apporte un nouvel article que j'avais intitulé: "Lèche-tout".

J'y évoquais l'histoire d'un marchand de vins, ivrogne de profession, qui avait bu sa dernière bouteille. J'y dénonçais le péril de l'alcoolisme.

Et j'étais aux premières loges pour le constater.

Puis, j'en fis un autre. Ce n'était pas les sujets d'articles qui me manquaient, ni les titres pittoresques. Ces titres faisaient toujours rire le P. Bailly quand il les lisait: Sac à charbon!... Le mastroquet des morts... Le voile de tulle... Histoire d'un Jésuite et d'une marchande de quatre-saisons... Le foie de veau... Le petit Loutil et ses outils... L'omelette au lard...

—Que m'apportez-vous encore! s'écriait-il en me voyant entrer à la rédaction.

Et, peu à peu, l'habitude se prend... Je vais déjeuner à La Croix chaque samedi.

Repas pittoresque, ô combien! J'étais cordialement accueilli, et je racontais quelques-uns des incidents de la vie de banlieue..., pas tous!

A cette table, je rencontrais des jeunes comme moi, heureux de travailler en pleine pâte populaire; et, comme moi, ils s'attachaient à ce manieur d'hommes qu'était le P. Bailly.

C'est là, autour de lui, qu'est née la "bande des treize", dont le président, très moderne, fut l'abbé Delamaire, qui devait être bientôt nommé évêque de Périgueux.

La plupart des membres de cette association devinrent des curés de Paris.

L'abbé Poulin collaborait à "La Croix" avec moi sous le pseudonyme: "le Parisien". C'est lui qui m'a baptisé "Pierre l'Ermite", parce que, prétendait-il, j'étais "vieux jeu".

"Vieux jeu", moi, qui avait été retardé au sous-diaconat parce que, probablement, j'étais trop "jeune jeu".

Comme quoi, dans la vie, il ne faut pas trop chercher à comprendre. Toujours est-il que, marié avec "La Croix", j'ai été l'homme d'un seul amour, et que la collaboration constante avec ce journal a été le rayonnement de ma vie.

Mais quelle passionnante époque! J'ai écrit, à ce moment, des articles que je n'oserais plus faire paraître maintenant.

Je les ai réunis jadis en livres de Nouvelles.

C'étaient Lemot, Damblans, Rousseau, premier Grand Prix de Rome, qui les illustrèrent. Que de bons souvenirs, ces séances dans leur atelier, où nos esprits divers pétillaient comme du champagne.

Hélas! les Allemands sont venus... Ils ont emporté tous les clichés de cuivre pour en faire des obus.

Ces livres de Nouvelles n'ont donc pas été réédités. Que ceux qui les ont dans leur bibliothèque les gardent bien! Ils sont actuellement introuvables.

Pour "La Croix", j'ai été l'ami des jours heureux.

Mais, souvent, j'ai voulu être, et j'ai été l'ami des jours malheureux, où les Loges inventaient le "milliard des Congrégations...", où le P. Picard comparaissait devant les tribunaux..., où l'Assomption était la victime choisie pour payer la note du renouveau chrétien.

J'ai vu le P. Bailly s'agenouiller, dans la salle des machines, devant ces linotypes qui jetaient déjà la vérité religieuse aux quatre coins du monde.

Et il pleurait en se relevant.

Je l'ai vu, plus tard, agoniser, en robe de moine, durement étendu sur deux chaises de paille...

Que n'ai-je pas vu dans cette maison de Dieu que, malgré tant d'intrigues savantes, sauva l'intervention courageuse de M. Paul Feron-Vrau.

Aussi, je le redis: "La Croix" a été, et reste la bénédiction et la fécondité de ma vie sacerdotale.

(Suite la semaine prochaine)

—Il n'y a de félicité en ce monde que dans la vie domestique.

Lord Baron

* * *

—Le plus grand esprit ne sait que ce qu'il a appris.

IMMACULÉE CONCEPTION



IMMACULÉE CONCEPTION

"La Vierge Marie, dans le premier instant de sa conception, a été, par une grâce et un privilège du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel: cette doctrine est révélée de Dieu, et par conséquent elle doit être crue fermement et inviolablement par tous les fidèles." (Définition de Pie IX)
Il pensait à moi de toute éternité, bien avant que la terre existât. Avant que fût créé l'espace immense, sa pensée m'avait conçue. (Prov. 8, 23-24)

Société Catholique de la Bible

—Celui-là a le plus vécu qui, par son esprit, par son coeur et pas ses actes a le plus adoré.

Ernest Renan

* * *

—Plus on est content, plus on est gourmand de félicité.

George Sand

* * *

—Le bonheur domestique est, à la longue, le plus solide et le plus doux.

Voltaire

Castro prédit une tentative d'invasion des Etats-Unis

Key West. — Le premier ministre cubain, Fidel Castro, a déclaré que les Etats-Unis projettent une nouvelle invasion de son pays et que "cela pourrait coûter la vie à des centaines de milliers de Cubains". Le dirigeant cubain a fait cette déclaration alors qu'il se livrait à une dure attaque contre le président du Venezuela, M. Romulo Bétancourt, qui a rompu les relations diplomatiques avec Cuba. L'intervention du chef d'Etat a été retransmise sur ondes courtes mais n'a pas été communiquée au public de Cuba. Ce n'est qu'au milieu de la matinée que la radio de La Havane, contrôlée par l'Etat, a commencé à retransmettre des extraits du discours. Castro a qualifié Bétancourt de "misérable instrument de l'impérialisme yankee" et a ajouté que la rupture avec Cuba est ,de la part du chef vénézuélien, "un acte servile et lâche". Le chef du gouvernement cubain a enfin affirmé: "Maintenant que l'impérialisme yankee tente une nouvelle invasion qui coûterait la vie à des centaines de milliers de Cubains, ce sale fantoche Bétancourt ne dit pas un mot".

Le sort de Mgr Beran, archevêque de Prague

Bonn. (CCC) — L'agence de presse des catholiques allemands apprend, de source bien informée, que Mgr Beran, archevêque de Prague, déposé de ses fonctions par les communistes, est encore vivant, en résidence forcée. L'archevêque a eu connaissance, par des voies indirectes, de la lettre que le pape Jean XXIII a voulu lui adresser à l'occasion du 50e anniversaire de son ordination sacerdotale, mais que les autorités tchécoslovaques déclarèrent impossible à transmettre au destinataire.

En cas d'attaque, courrier gratuit!

Ottawa. — Un privilège très rare attend les Canadiens s'ils sont impliqués dans une guerre nucléaire: certains envois postaux seront gratuits.

Le ministre des postes a annoncé qu'il avait des stocks de cartes-postales spécialement affranchies qui pourront être utilisées par les survivants pour retrouver des parents ou des amis pourvu, cependant, que ces derniers auront survécu.

Deux sortes de cartes ont été préparées. Une carte rose est pour l'utilisation des survivants obligés d'évacuer les lieux et de s'en aller à une nouvelle adresse. C'est cette carte que l'on pourra envoyer aux amis, aux parents et à ses patrons.

Une carte verte sera faite en même temps et ira au service des postes qui s'en servira pour réorienter le courrier adressé aux régions dévastées.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 6 DECEMBRE 1961

La Bible vous parle

Agissez en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs, enfants de Dieu sans tache au sein d'une génération dévoyée et pervertie, d'un monde où vous brillez comme des foyers de lumière ,en lui présentant la Parole de vie. (Phil 2, 14-16)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

"Etre l'ami du collège St-Jean, c'est beaucoup", a dit Mgr Lussier

Discours prononcé par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, à l'occasion du Cinquantenaire du Collège Saint-Jean

Monsieur le Président,
Révérend Père Recteur,
Révérends Pères,
Messieurs les Membres du Clergé,
Mesdames et Messieurs,

Le Comité de l'Amicale a eu la bienveillance de m'inviter à ces fêtes du Collège St-Jean. Je lui en suis très reconnaissant. Déjà, il m'a fait plaisir de participer — dès l'ouverture et avec plusieurs de mes prêtres — à la Journée du Clergé. L'invitation plus particulière d'adresser la parole en cette circonstance m'est spécialement agréable. Elle me donne l'occasion de m'associer intimement et publiquement à tous les amis du Collège, aux parents des élèves, pour présenter au T.R.P. Provincial, au R.P. Recteur, aux membres du corps professoral, aux élèves actuels et anciens, mes félicitations et mes voeux en ce glorieux Jubilé d'Or.

Je félicite aussi et chaleureusement les organisateurs de ces fêtes pour l'heureuse idée qu'ils ont eue, pour le magnifique programme qu'ils ont élaboré, et pour le succès que déjà ils ont remporté. Puissent ces fêtes marquer une étape importante dans l'histoire du Collège St-Jean ! Puissent-elles le mieux faire connaître, et lui gagner le support actif dont il a besoin !

Ami du Collège à cause des liens qui m'y rattachent:

Evidemment, ce n'est pas tout le monde qui a le privilège d'être un ancien du Collège St-Jean. Et tous ceux, *ici présents*, qui *n'ont* pas cet honneur, se consolent dans le sentiment et la pensée qu'ils en sont les amis. Et c'est déjà beaucoup !

Personnellement, je suis heureux d'avoir été *jugé* digne d'entrer dans cette catégorie.

L'amitié suppose la connaissance; et il me semble que je connais assez bien le Collège St-Jean. Je le connais parce que j'y suis venu assez souvent. J'y ai goûté, comme tant d'autres, l'hospitalité des Pères; j'y ai célébré la messe, prêché la retraite aux élèves; j'ai participé à des cérémonies, célébrations, congrès.

Mais ce qui me donne une meilleure connaissance encore du Collège, c'est sa ressemblance très marquée avec celui où j'ai fait moi-même les six années de cours classique, et où, après mon ordination, je suis retourné, comme professeur et préfet de discipline durant sept années encore. J'ai entendu les anciens se rappeler des anecdotes comiques, tragiques ou lyriques de leur vie au juniorat devenu le collège; et je me disais: comme ça ressemble aux faits qui ont tissé l'histoire du juvénat devenu le séminaire St-Alphonse ! Autre ressemblance qu'il ne faut pas oublier, l'une et l'autre institution sont dirigées par une communauté religieuse remarquable. Laquelle des deux communautés est la plus remarquable ? C'est un point très délicat à discuter ici. D'ailleurs, ce n'est plus permis.

Vous savez ce qui est arrivé; je vous rapporte le fait tel que je l'ai entendu. Un jour, à la suite d'un repas, autour d'une table dans un restaurant, une discussion très vive s'éleva au sujet de la valeur des diverses communautés religieuses. L'un des convives se faisait l'apologiste des dominicains, un autre exaltait les françiscains; puis là, c'était les jésuites; et l'histoire ne le dit pas, mais je suis certain qu'il y en eut pour soutenir et avec de bons arguments, que les meilleurs de tous, c'était les Oblats ou les Rédemptoristes. Tout-à-coup, les convives se turent, ils venaient d'apercevoir une apparition: une auréole lumineuse descendait lentement au-dessus de la table; elle se posa au sommet d'un verre. Et sur l'auréole tous lurent ces mots: Il ne faut plus discuter; toutes les communautés religieuses sont d'égale valeur: signé: Dieu le Père S.J.

Mais je dois ajouter ici que je suis un admirateur et un ami des Jésuites. Je *suis fils d'un saint* et *un docteur* de l'Eglise, saint Alphonse de Liguori, qui a sans cesse soutenu et défendu les Jésuites, et qui disait préférer voir son institut disparaître plutôt que la Compagnie de Jésus supprimée. Les deux communautés ont survécu; et c'est heureux, car c'est en bonne partie à ces deux communautés remarquables que nous devons d'avoir un tel recteur à la tête du Collège St-Jean.

Mon amitié pour le Collège s'appuie sur un autre motif encore plus fort, plus concret, plus actuel, plus vivant. Le Père Recteur, ne m'en voudra pas de l'affirmer: le Collège St-Jean, c'est un peu mon collège. J'ai ici, en pension et aux études, 64 jeunes gens de mon diocèse; ce qui me permet de me ranger non seulement avec les amis, mais aussi avec les parents des élèves; car la paternité spirituelle est une grande et profonde réalité. Elle est de droit divin. Et je me crois entièrement justifié de le dire: un tiers des élèves pensionnaires de ce collège sont mes *enfants, mes fils spirituels*. Au nom des parents des élèves de mon diocèse, au nom des prêtres des paroisses d'où ils viennent, je veux dire ma reconnaissance aux Révérends Pères Oblats, pour l'accueil fait à nos jeunes ici, pour tous les bienfaits de l'éducation chrétienne, et de formation classique qu'ils reçoivent par leurs soins, dans ce collège. Merci aussi au nom de nos jeunes ! C'est en toute sincérité que j'ajoute: c'est la crème de la jeunesse de notre diocèse que nous vous confions. Je *m'apprêtais* à *continuer*: Faites-en du bon beurre. Mais je préfère être plus direct et dire: "Faites-en des hommes formés, équilibrés, cultivés; faites-en des chrétiens, des catholiques convaincus, actifs dans leur foi; faites-en des chefs taillés à la mesure des besoins de la société contemporaine; à la mesure des besoins du peuple canadien-français dans cette partie du pays; faites-en des chefs au coeur apostolique prêts à répondre aux besoins de l'Eglise en Alberta, et plus spécialement aux besoins de l'Eglise dans leur diocèse d'origine. Préparez-les à devenir le sel de la terre, la lumière du monde.

Mais l'amitié se prouve par des sacrifices. Il en est un assez gros, que nous avons fait pour prouver notre amitié au Collège. Nous l'avons fait de bon coeur, mais non sans peine: celui de désigner un de nos prêtres, comme professeur au Collège St-Jean. — Ici, je n'ose employer la comparaison de la crème; mais j'y ai songé.

En envoyant un de mes prêtres ici, j'ai voulu répondre à la demande du Père Recteur, et offrir cette collaboration à l'oeuvre du Collège. Je voulais aussi répondre à une marque de bienveillance de la part des Pères désirant de leur côté collaborer à l'oeuvre de l'Eglise au diocèse de St-Paul, en facilitant l'éclosion de vocations sacerdotales diocésaines. Et déjà, je suis heureux de le dire, nous avons cueilli d'excellents fruits sur les branches de cette collaboration réciproque. Nous prions le Seigneur avec confiance et ardeur pour que plusieurs autres fruits de cette sorte mûrissent et soient cueillis sur l'arbre du Collège, par la main du Christ-Prêtre !

Ami du Collège à cause de son rôle au service de la famille, de l'Eglise et de la patrie:

Mes chers amis, l'oeuvre d'un collège comme celui-ci est très importante. Elle est indispensable.

Le Collège aide la famille, l'Eglise et la partie.

C'est une *aide précieuse* que le Collège apporte à nos familles albertaines .

Grâce à Dieu, nous avons encore dans cette province de belles et nombreuses familles profondément chrétiennes. Les parents de ces familles sont très conscients de leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants. Ils forment même de grands rêves pour leur avenir: rêves illuminés par la foi, la charité chrétienne, et les directives de l'Eglise. Car les bons parents chré*tiens connaissent* ces *directives*; elles sont formulées d'une façon ferme et précise, dans le Code de Droit canonique, et dans l'encyclique sur l'Education: Ecoutez le canon 1372: "Tous les fidèles doivent être élevés dès leur enfance de telle sorte que non seulement rien ne leur soit livré qui soit contraire à la religion catholique et à l'honnêteté dees moeurs, mais que leur formation morale et religieuse occupe la place principale". Et le canon 1113 fait aux parents "l'obligation très grave d'assurer l'éducation *religieuse* et morale, physique et civile de leurs enfants, et de veiller également à leur bien temporel".

Les papas et les mamans regardent leurs enfants grandir; ils se demandent souvent que faire pour leur donner la meilleure éducation chrétienne possible.

Eux-mêmes font ce qu'ils peuvent à la maison. Mais souvent, surtout de nos jours, ils se sentent débordés, impuissants. Ils envoient leurs enfants à l'école; et heureux *sont-ils* si cette école est sous une direction catholique. Cependant, tout n'est pas catholique, hélas, même dans une école catholique. A cause des lois scolaires, des programmes irréligieux imposés, et aussi à cause des principes de pédagogie plus pragmatiques que chrétiens, nos écoles, même catholiques demeurent assez éloignées de l'idéal proposé par l'Eglise, de la définition donnée par l'encyclique Divini Illius Magistri: Une école catholique est celle où "tout l'enseignement, toute l'ordonnance, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, sont régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaires mais moyen et supérieur . . . Sans cela, si ce souffle sacré ne pénètre pas et ne réchauffe pas l'esprit des maîtres et des disciples, la science, quelle qu'elle soit, sera de bien peu de profit; souvent même, il n'en résultera que des dommages sérieux".

Les bons parents chrétiens d'expression française, puisqu'il s'agit d'eux présentement, savent ou apprennent qu'une telle école existe, où leurs garçons seront plongés dans le climat d'éducation chrétienne le plus favorable possible, et ils les dirigent vers le Collège St-Jean.

Parents chrétiens, qui vous imposez aussi les sacrifices voulus pour donner une telle éducation à vos enfants, soyez bénis ! Déjà, même s'ils ne vous le disent pas, vos jeunes vous bénissent, et vous béniront plus tard pour les sacrifices que vous faites en leur faveur. Y en a-t-il parmi les anciens ici présents qui ne gardent pas une reconnaissance profonde, intarissable pour leurs bons parents qui les ont dirigés vers ce collège, et leur ont permis souvent au prix de grands sacrifices, d'y compléter leurs études.

Dernièrement, j'ai présidé aux funérailles de mon propre père. Au cours de l'absoute, au moment où je faisais monter l'encens autour de son cercueil, j'eus le sentiment très fort de l'immense reconnaissance que je lui dois pour tout ce qu'il a fait pour moi. Et parmi ces motifs nombreux de reconnaissance, il y avait, il y a, et parmi les plus grands, celui de m'avoir procuré, au prix de nombreux sacrifices, l'avantage de faire mon cours classique entier dans une très bonne institution; et de m'avoir ouvert par là luimême le chemin du sacerdoce.

Parents chrétiens, ce collège où vous envoyez vos fils, sera, s'ils savent en profiter, leur portique d'entrée dans une belle et noble carrière; et je le souhaite pour plusieurs, dans une grande et sublime vocation. Ils vous en garderont une reconnaissance éternelle.

Le Collège est un service de l'Eglise albertaine et un service de choix.

Il entre dans ce mécanisme spirituel d'ensemble que les chefs religieux de cette province veulent sans cesse développer et perfectionner. Ils n'est pas de réunions de l'Episcopat où le grave problème de l'éducation chrétienne à tous ses niveaux ne soit sérieusement étudié.

Les évêques, ici comme ailleurs, et comme au cours de toute l'histoire sont très conscients de leurs droits et de leurs responsabilités en ce domaine. Ils savent à quel point l'éducation chrétienne entre dans les trois grands devoirs qui composent la mission que leur a donnée le Fils de Dieu: **l'enseignement, la sanctification** et le **gouvernement** des âmes.

Que de fois la législature de l'Eglise indique aux évêques leurs droits, leurs devoirs. C. 1375: "L'Eglise a le droit d'avoir des écoles dans toutes les disciplines, non seulement élémentaires, mais moyenne et supérieure". Et le canon 1379 fait un devoir aux Ordinaires de voir à fonder des écoles catholiques élémentaires, moyennes et supérieures ; et des universités là où celles-ci font défaut, ou là où elles ne sont pas imprégnées de la doctrine et de l'esprit catholique.

Le Collège St-Jean se présente comme l'une de ces institutions qui devraient être fondées, si elle n'existait déjà. Car ici l'éducation donnée repose sur des bases reconnues comme les seuls fondements solides d'une véritable éducation: Dieu, le Christ et l'Eglise.

Les sciences, même profanes, sont enseignées et l'Eglise veut qu'il en soit ainsi. Mais ce qui fait la valeur du système catholique tel que suivi ici, c'est que la hiérarchie des valeurs est observée; c'est que tout le programme et le travail des professeurs sont orientés vers la fin première et principale de l'éducation. L'on tient compte ici, non seulement en théorie, mais en pratique, que l'âme de toute éducation, c'est l'éducation de l'âme; ici, on agit et travaille à la lumière de cette vérité inéluctable qu'il n'y a pas d'éducation véritable si elle n'est pas orientée toute entière à préparer l'homme en vue d'atteindre la fin sublime pour laquelle il a été créé. L'éducation donnée dans ce collège comporte l'enseignement des lettres, des arts, des langues, et des autres sciences dont le jeune homme aura besoin pour faire face aux exigences du siècle et de la société dans lesquelles il vit et vivra; mais elle comporte aussi l'enseignement de l'événement central de l'histoire de l'humanité: la Rédemption des hommes par le Christ-Jésus; elle comporte l'entraînement des élèves, le développement de leurs facultés, la formation de leurs habitudes en conformité avec les enseignements du Maître des maîtres; elle comporte le développement, la mise en marche du mécanisme spirituel intérieur, dont le jeune a besoin maintenant et dont il aura besoin toute sa vie, pour être vraiment prêt à affronter les tâches que Dieu, l'Eglise et la société lui destinent.

Continuez, Révérends Pères, à former des *hommes* complets, à préparer pour l'Eglise et pour la société albertaines, des laïcs, des religieux et des prêtres séculiers, dont la jeunesse et la vie toute entière soient solidement ancrées dans une foi éclairée en Dieu, dans un attachement indéfectible au Christ et à son Eglise.

* * *

Mais le Collège est aussi un service de la patrie. Je suis certain que cet aspect du rôle du Collège a été souligné au dernier congrès de l'ACFA et à d'autres occasions au cours des fêtes présentes. Tous savent que le Collège St-Jean s'applique à servir la patrie canadienne, en préparant pour le groupe ethnique français, les hommes, les chefs civils et religieux dont il a tant besoin.

Le Dr J. W. T. Spinks, président de l'Université de Saskatchewan, disait à Ottawa la *semaine dernière*: "Si la nation canadienne veut survivre, il lui faut favoriser l'épanouissement de nouveaux génies. Le pays tout entier a besoin de bons cours d'études, de bons centres de recherches hautement spécialisés; il y a une grande demande de plus en plus forte pour des savants cultivés qui répondent aux exigences de notre système moderne."

Il est assez facile de faire la paraphrase de ce texte pour l'appliquer aux besoins particuliers, présents, aigus même, de notre peuple canadien-français en Alberta.

"Si la nation canadienne française veut survivre en cette partie du Canada, il lui faut favoriser l'épanouissement de nouveaux chefs. Il faut aux nôtres dans la province toute entière, de bons cours d'étude, et de bons centres de recherche hautement spécialisés. Il y a une demande de plus en plus forte pour des dirigeants canadiens-français cultivés qui puissent répondre aux exigences de notre situation présente."

Nous comptons beaucoup sur le Collège pour former les dirigeants si nécessaires à la survie des nôtres en cette terre albertaine.

En persévérant résolument dans cette tâche, malgré les obstacles, le Collège St-Jean rendra un service inestimable, non pas seulement à un groupe ethnique particulier, mais à **toute** la nation canadienne !

Levate oculos: levez les yeux. Nous sommes sur un sommet, le sommet du Cinquantenaire; nous avons levé les yeux sur le passé et nous avons plongé notre regard dans l'avenir: Notre vue est un peu obstruée par le champignon de feu de l'explosion atomique, et les nuages assez menaçants des retombées radioactives.

Cependant, nous savons que Dieu est là, et que rien n'arrivera sans sa permission.

Continuons avec courage et confiance l'accomplissement de nos devoirs, et plus *spécialement*, de ces devoirs qui sont plus directement en ligne avec la volonté divine.

Aidés de vos amis, de vos anciens, continuez, Révérends Pères, à remplir de plus en plus parfaitement la noble tâche qui vous est confiée. Vous accomplissez ainsi la volonté de Dieu, *exprimée par son Fils*: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre; allez, enseignez toutes les nations . . . leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé." Et votre **consolation** à vous, comme c'est la nôtre aussi, est cette totale et infaillible assurance qu'Il est avec nous "jusqu'à la consommation des siècles."



DU RENFORT POUR LES MISSIONNAIRES DU LAOS. – Les Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée qui missionnent au Laos depuis le 7 avril 1957 recevront du renfort très prochainement car trois de leurs compagnes (de gauche à droite) Carmen Chapdeleine, Thérèse Sénécal et Jeannine Marleau ont déjà quitté le Canada et les rejoindront après un arrêt de quelques jours en France et à Rome.

Un prêtre excommunié élu vice-président

Budapest. — Le prêtre excommunié Miklos Beresztoozy, porte-parole du comité des "Prêtres de la Paix" et à coup sûr l'un des principaux responsables du martyre de l'Eglise catholique en Hongrie, vient d'être élu vice-président du Parlement **hongrois**.

Après son élection, Beresztoozy a tenu un discours au cours duquel il a déclaré: "Nous avons souvent démontré qu'un catholique, et même un prêtre, peuvent être fidèles membres de l'Eglise en même temps que bons citoyens de la démocratie populaire socialiste hongroise".

DEUXIÈME DIMANCHE DE L'AVENT



LA VENUE DU SAUVEUR

Sur les bords du Jourdain, un homme prêchait; il baptisait les gens. Le peuple accourait pour l'entendre. Il s'appelait Jean-Baptiste. Il annonçait la venue du Sauveur. "Ecoute, peuple de Sion! le Seigneur va venir pour sauver les nations; le Seigneur parlera de sa voix majestueuse; quel n'est pas ton bonheur!" (Isaïe 30, 30) "Frères, c'est l'heure de nous réveiller. Le Christ, notre Sauveur, est aujourd'hui plus près de nous". (St Paul)

Société Catholique de la Bible

—Les gens qui vivent ensemble et qui s'aiment s'entendent habituellement penser.

Paul Marguerite



Falher
COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

VISITEURS:

Nous avons eu l'honneur d'avoir la visite de S.E. Mgr Coudert, o.m.i., vicaire apostolique du vicariat de Whitehorse, T.Y. Il en profita pour rencontrer les deux garçons de son vicariat: Adrien Trudeau et Jacques Boily, tous les deux de Whitehorse. Le P. Georges-Etienne Cartier, o.m.i., en visite chez son frère, a passé quelque temps au collège. On a pu remarquer aussi la présence des RR. PP. Joseph Jean, o.m.i., Gaston Montmigny, o.m.i., et le Père Joachim Campagna, o.m.i. M. l'abbé Roland Tardif, curé de Jean-Côté, a pris le dîner au collège, la semaine dernière. Plusieurs visiteurs sont passés à la Maison Provinciale.

TOURNOIS:

Le 15 novembre, un grand tournois de "ping-pong" est lancé au collège. Trois catégories de joueurs se disputent les trois championnats, celui de la table des professionnels, celui de la table des 7 à 9, et celui des grades 10 à 12. Après plusieurs parties chaudement disputées les champions émergent et ce sont: Raymond Boucher, de Jean-Côté, pour la table des 7 à 9; Roland Bédard, de Tangente, pour la table des X à XII; et le champion des professionnels: Christian Ouellette, de Grande-Prairie.

TEMPERATURE:

Le 21 novembre, le froid permet de commencer l'arrosage de la patinoire, mais le thermomètre continue à enregistrer un froid toujours plus aigu à tel point que le travail sur la patinoire doit être discontinué. Nous espérons cependant qu'une température plus clémente nous permettra de terminer la patinoire et de commencer les parties de hockey. Tous ont hâte de se livrer à ce sport favori. Jusqu'à date, il est difficile de prédire quelle sorte d'équipe le collège aura cette année, car il y a plusieurs nouveaux qu'il faudra voir sur la glace avant de se prononcer. Vous en aurez des nouvelles plus tard.

Le Chroniqueur.

Décès de M. Alcide St-André

Premier Maire de Girouxville

Le 15 novembre dernier, décédait à l'hôpital de McLennan M. Alcide St-André, âgé de 70 ans. M. St-André est né à St-Roch l'Achigan, Comté de l'Assomption dans la province de Québec, le 28 novembre 1891. C'est dans cette paroisse qu'il fut élevé et reçut son éducation.

En 1913, faisant partie d'une excursion organisée par le Père J. B. H. Giroux, il vint à Grouard où il s'engagea pour la Mission St-Bernard comme menuisier et comme responsable d'un moulin à scie. Au cours de la même année, M. St-André prenait un homestead à Falher.

Le 9 avril 1917, il s'unissait en mariage à Mlle Laura Nadeau, elle-même fille d'un pionnier. En 1926, M. St-André alla s'établir sur une ferme, trois milles au nord de Girouxville. C'est là qu'il établit son propre moulin à scie. En 1945, il abandonna sa ferme à son fils Roger pour se construire, à Girouxville même, sa dernière demeure et un atelier où il y travailla jusqu'en ces derniers temps avec son plus jeune fils, Bill. En dépit d'une attaque de coeur qu'il a subie le printemps dernier, M. St-André et son épouse passèrent plusieurs semaines à visiter leurs parents dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis. Mentionnons que M. St-André s'est dépensé pendant dix années au service de l'église à Girouxville comme marguillier.

Pour pleurer sa perte, M. St-André laisse, outre son épouse Laura, sa fille Aurore, d'Edmonton, mariée à M. Z. Gazior, et ses deux fils et leurs familles respectives tous de Girouxville; Roger, son épouse Lucie, leurs enfants: Yvonne, Léo, René, Robert, Carmen, Lorraine et Denis. Il laisse également un frère Edouard, et trois belles-soeurs: Antoinette, Soeur Luce Anna de Jésus-Marie, Madame Anne Beauchamp et Victor, tous de la province de Québec.

Le service funèbre a eu lieu dans l'église de Notre-Dame de Lourdes de Girouxville et l'enterrement eut lieu au cimetière de cette paroisse. Le Père B. Frigon, o.m.i., curé, a chanté la Messe de Requiem, assisté des RR. PP. Desrochers et Quirion comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient tous des neveux du défunt.

Sous la direction de MM. Roger Winnicky et Ralph Johnson les salons mortuaires de High Prairie étaient en charge des cérémonies.

La famille St-André remercie cordialement tous ceux et celles qui ont manifesté des marques de sympathies à l'occasion du décès de M. Alcide St-André.

BEAUMONT

FUNERAILLES DE Mme ADELARD MALTAIS

Lundi dernier le 27 novembre, au Foyer Youville, Dieu rappelait à Lui, l'âme de Mme Adélard Maltais, âgée de 86 ans.

Les prières eurent lieu mercredi soir, au salon mortuaire "Connelly-McKinley", et le service funèbre fut chanté, jeudi, à Beaumont, où eut lieu l'inhumation. M. le curé officiait, avec assistants, diacre et sous-diacre, le R.P. Williamson et le R.P. Lafsenga.

Mme Maltais laisse dans le deuil, 6 filles, 5 garçons, 39 petits-enfants et 47 arrière petits-enfants.

Ses enfants sont: Blanche (Mme Arthur L'Heureux, de Legal); Sophie (Mme Alcide Magnan, de Beaumont); Emilie (Sr Ste-Sophie, de Trois-Rivières, P.Q.); Irène (Mme Wilfrid Bérubé, d'Edmonton); Marcelle (Mme Edouard Goudreau, de Beaumont); et Gabrielle (Mme Walter Malloy, d'Edmonton). Thomas, Ernest, Laurent, Gérard et Raymond, tous cinq de Beaumont. Le sixième, Charles, mourut en 1955. Son père, M. Adélard Maltais avait été rappelé à Dieu en 1934.

Mme Maltais, née Alice Gobeil, soeur de feue Mme Joseph Villeneuve, et de feus MM. Théophile et Eugène Gobeil, avait quitté Baggotville, P.Q., avec sa famille, pour venir s'établir à Beaumont, au printemps de l'année 1907. Cette pionnière de la paroisse fut toujours des plus édifiantes et d'une piété et charité remarquables; aussi gardérons-nous d'elle le meilleur des souvenirs.

La famille Maltais tient à remercier cordialement tous ceux qui leur ont témoigné leurs sympathies, soit par des Messes, soit par des prières.

—On affaiblit toujours tout ce que l'on exagère.

LEGAL

Tout récemment, les étudiants de l'école de Legal fêtaient les finissants de juin 1961 par une agréable soirée. Sur le théâtre prenaient place: Mary Broda, Hélène de Champlain, Carmen Lecavalier, Doreen Zohary, Laurette L'Heureux, Donald Roberts, Raymond Chauvet, Raymond Bergevin et Vernard Martineau.

La soirée débuta par la prière récitée par M. le vicaire, puis Mlle Jeannette Bergevin, présidente de la Cité étudiante, souhaita la bienvenue à tous les amis présents; ensuite présenta dans des termes appropriés, les invités d'honneur et les gradués.

M. le curé Primeau, M. T. Fink, principal de l'école, M. Paul Chauvet, commissaire d'école, M. W. Flynn et W. Van de Walle, du comté et M. Block, assistant-surintendant, laissèrent de précieux messages à nos heureux finissants.

Mlle Mary Broda exprima au nom de tous les gradués des sentiments de reconnaissance qui les animaient pour l'éducation et l'instruction qu'ils ont reçues pendant leurs douze années d'étude.

Au cours de la soirée, M. Victor Douziech égaya l'auditoire par de belles chansons de son répertoire.

MM. F. Martineau et D. Keane présentèrent les médailles offertes par les membres du Comté aux élèves les plus méritants de l'année dernière. Grade 10: Marie Laforce, Antoine Paquin, Johanna Holzer; Grade 11: Lillain Altmiks, Paulette Regimbald et Gérard Demers.

Une danse et un goûter terminèrent cette soirée. Chacun se retira ensuite en prenant une bonne résolution de poursuivre ses études afin que dans un avenir assez rapproché il puisse à son tour en arriver aux honneurs d'une graduation.

Agnès de Champlain

* * *

RETRAITE PAROISSIALE

Depuis plusieurs semaines déjà M. le curé, au prône de la grand'messe exhortait ses paroissiens à une préparation immédiate au grand événement spirituel qu'est une retraite paroissiale.

Dimanche le 19 novembre, était le jour désigné pour l'ouverture de cette retraite; le R.P. Morin, c.ss.r., de Morinville, commença les exercices en français, et le mardi soir arrivait le R.P. Parent qui prit pour responsabilité de donner les instructions en langue anglaise.

Tous les jours de la semaine, il y avait messe à 9h. avec courte instruction; supplique à 2h.30, puis sermon le soir à 8 heures.

Avec la retraite coïncidait la date pour les exercices de nos Quarante heures paroissiales; cela ne pouvait mieux arriver, les fidèles étaient tous bien disposés à prier et chacun en a profité pour implorer de Jésus Hostie, toutes les grâces nécessaires pour lui-même, pour la paroisse et pour tout le diocèse qu'il représentait en ce moment.

On peut donc dire que la semaine du 19 au 26 novembre fut une semaine riche de grâces et de bénédictions pour notre paroisse.

Paulette Baert

* * *

MARIAGE ST-MARTIN-KREMER

Le 20 novembre, à midi et quarante-cinq, eut lieu dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Lorraine St-Martin, fille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal, à M. Marcel Kremer, fils de M. et Mme Gaston Kremer, de Morinville. M. l'abbé G.-H. Primeau, curé, officiait.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de peau de soie. Elle portait de blanches orchidées et des roses rouges sur un missel blanc.

Mlles Vivian Soeteart et Thérèse Sheilder étaient filles d'honneur. Toutes portaient une robe rouge identique en peau de soie avec un chapeau et des souliers de même nuance. M. Jacques St-Martin, jeune frère de la mariée et M. Darcy St-Martin étaient garçons d'honneur.

Pour l'occasion, la mère de la mariée portait un costume beige avec un corsage, des roses talisman. La mère du marié portait une robe de velours noir avec un corsage de roses rouges.

Après la cérémonie religieuse, tous se sont rendus à la salle communautaire pour passer l'après-midi. Un délicieux souper fut servi à deux cents invités. Le maître de cérémonie était M. Georges Soeteart. M. Dixon Keane porta le toast aux mariés.

Les nouveaux époux remercièrent M. le curé et leurs nombreux parents et amis d'être venus ensoleiller cette belle journée par leur présence et leurs riches cadeaux.

Au retour de leur voyage de noces M. et Mme Kremer résideront à Killam où M. Kremer est employé par la Gibson Oil Co.

La mariée, récente graduée de l'hôpital Général d'Edmonton, a l'intention d'exercer sa profession à l'hôpital de Killam dès les premiers jours de janvier.

Alice Bergevin

* * *

CONFIRMATION

Mardi le 28 novembre, la paroisse avait le bonheur et l'honneur d'accueillir le chef spirituel du diocèse.

Soixante-dix-huit de nos petits enfants recevaient le sacrement de confirmation.

Malgré la température très froide, la paroisse entière s'était fait un devoir d'assister à cette belle cérémonie et d'entendre les conseils de notre évêque Mgr Ph. Lussier.

Notons ici que nos enfants ont très bien répondu aux questions que Son Excellence leur a posées.

McLennan
Hopital du Sacré-Coeur

Le Comité consultatif de l'Hôpital Sacré-Coeur s'est réuni le 27 novembre 1961.

Il a été décidé à l'unanimité que les heures de visites seraient à l'avenir, de 10h. a.m. à 8h. p.m. — Les visiteurs sont instamment priés de se soumettre au règlement qui demande que chaque patient n'ait que deux visiteurs à la fois.

MARIE-REINE

BAPTEME:

Dimanche le 19 novembre fut baptisé: Joseph Maurice Laurent, né le 8 novembre de M. et Mme Walter Ethier (Hélène Perreault). Parrain et marraine: Maurice Ethier, cousin du bébé, et Lucille Ethier, soeur du bébé. M. Hector Comeau a représenté le parrain. Félicitations aux heureux parents qui comptent enfin un garçon après la naissance apparavant de trois filles.

Une soirée récréative en l'honneur de la fête de Ste-Catherine comptait une nombreuse assistance de Marie-Reine et de St-Isidore à la salle de l'école, le 26 novembre. De nombreux prix furent décernés aux gagnants soit au bingo ou à la rafle. Trois jeunes de la paroisse eurent le numéro chanceux de la rafle. Ce sont: Mlle Pierrette Proulx, M. Jacques Auffray et Michel Lambert.

Il y avait aussi de la bonne tire canadienne qui nous fut distribuée par "Ste-Catherine" et ses employés.

Merci à tous et chacun pour le succès de cette soirée.

A l'occasion de la visite paroissiale, notre curé, le R.P. O. Pinard, o.m.i., donne les statistiques suivantes:

Catholiques: 283 dont 205 communiants;

Familles: 40 et 3 foyers de célibataires;

Jeunes gens: 15 (11 garçons et 4 filles);

Ecoliers à Marie Reine: 4 classes, grades I à IX inclusivement; 104 élèves: 46 garçons et 58 filles;

Ecoliers à l'extérieur: 23 étudiants;

Enfants en bas âge: 66 — 36 garçons et 30 filles;

Abonnements à "La Survivance": 13;

Adhésions à l'ACFA: 23.

N.B. — Les adhésions à l'Association Canadienne-française de l'Alberta donnent l'avantage d'une sécurité familiale ou individuelle dans l'Assurance Desjardins. Voici les montants pour la paroisse:

Pères de famille: 19	$23,770.00
Mères de famille: 19	$9,500.00
Célibataires: 4	$6,885.00
Enfants et étudiants: 102	$51,000.00
Enfants de moins de 6 mois: 2	$250.00
TOTAL	$91,405.00
Primes d'assurance:	
19 à $30.00	$570.00
4 à $25.00	$100.00
TOTAL	$670.00

* * *

Les cercles d'études d'Action catholique rurale ont repris leurs réunions hebdomadaires et vont bon train, la paroisse compte trois équipes cette année: une au nord et une au sud pour le village et une au sud-ouest pour la campagne.

EGG LAKE

Quelques fermiers sont allés à la chasse dernièrement. Bernard Amiot et son fils, Maurice Lebeuf et son fils ainsi que Omer Duperron. Quelques autres de Lac-la-Biche et Plamondon les accompagnaient. Ils ont tous eu la chance de revenir avec chacun un orignal.

Mlle Marguerite Dakin, d'Atmore, est venue demeurer avec sa soeur Mme Denis Amiot, tandis que Denis était allé chasser.

Mme L. G. Amiot a fait un voyage à Edmonton dernièrement. Elle assista au banquet du 50ème anniversaire du Collège St-Jean. Elle en profita pour faire ses emplettes pour les fêtes.

Nous souhaitons que la présente vague de froid ne dure pas trop longtemps.

PLAMONDON

Les réunions de l'Action Catholique ont commencé. Les chefs d'équipes se réunissent une fois par semaine, en préparation de ces réunions.

Mercredi le 29 novembre, avait lieu en notre église, à midi et demi, le mariage de Daniel Ulliac à Marlene Plamondon. Ravissante dans sa toilette de net et de dentelle, agrémentée de pierres de Rhin, Marlene marchait à l'autel accompagnée de son père, au son de la marche "Lowell Band". Elle avait comme filles d'honneur: sa soeur Jacqueline et ses deux cousines, Janelle Plamondon et Cécile Bourassa. Son frère Jérôme et ses cousins Jean-Paul Gauthier et Bernard Bourassa étaient garçons d'honneur. M. l'abbé F. Croteau bénissait cette union. M. l'abbé Edmond Croteau, d'Atmore, assistait à cette cérémonie.

Dans la salle communautaire il y eut réception pour une centaine d'invités. Ce fut une double occasion de réjouissance, car les parents de Marlene, M. et Mme Georges Plamondon, célébraient leur 22e anniversaire de mariage. Un délicieux souper fut préparé et servi par Mme Benoit Plamondon. Philippe Plamondon est rendu très populaire comme Maître de cérémonie, il a toujours de bonnes histoires à nous raconter. M. le curé proposa le toast à la mariée et dans une courte allocution offrait ses voeux de santé et bonheur aux jeunes époux. Le R.P. Edmond Croteau, d'Atmore, proposa le toast à M. et Mme Georges Plamondon, après quoi, il nous adressa quelques mots.

Mme Isidore Gauthier, malgré ses 76 ans, chanta, d'une voix claire et juste, "Belle Rose des bois". M. Benoit Plamondon chanta, "Marguerite", et M. Clifford Gauthier, chanta "C'est notre modèle".

Mme Alvey Gauthier, au nom de tous, remerciait M. et Mme Jean Ulliac, ainsi que M. et Mme Georges pour leur chaleureux accueil, ensuite elle offrit ces souhaits de bonheur aux nouveaux époux et à M. et Mme G. Plamondon. Pour terminer ce jour mémorable, un grand nombre de parents et amis ont assisté à la danse. l'orchestre Turgeon de Normandeau faisait la musique. M. et Mme Daniel Ulliac demeureront à Gourin. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

Notre soirée d'Amateurs est maintenant chose du passé, mais nous en gardons de bons souvenirs. Le 1er décembre, malgré une température froide, l'assistance était considérable. Laurier Amiot, maître de cérémonie, souhaita à tous la plus cordiale bienvenue. "O Canada" fut chanté par l'auditoire, ensuite le programme se déroula comme suit:

"Day-O", chant par le Trio Calypso: Julianne Lutz, Tony et Linda Hyrnyk;

"Ballade", morceau de piano, exécuté par Sylvianne Lebeuf.

"Bob's Boob", dialogue, Allan Dowhaniug et Garry Dakin;

"Three Wishes", "I heard the Bluebirds sing", chants, Gail et Sheila Dakin;

"All for the Love of a Girl", "Ave Maria", chants, Rena et Annette Gauthier, accompagnés au piano par Rena;

"La sourde chez la docteresse", dialogue, Dianne Plamondon et Joanne Côté;

"Un instrumental", Jérôme Plamondon et Bernard Bourassa;

"Run Samson Run", chant, Dorothy Delorme, accompagnée par Tony Hyrnyk avec sa guitare;

"Partie de Boxe": Reed et Joseph Gauthier;

"The Preacher and the Bear", chant, Sylvianne Lebeuf;

"Un instrument", Jérôme, Merle et Jacqueline Plamondon;

"On the P.D. 2", dialogue, Raymond Labonté et Ronald Dowhaniuk.

"Contraband Schottische", "Silver Threads Among the Gold", morceaux de piano exécutés par Ghislaine Lebeuf;

"Alone for Now", chant, Tony Hyrnyk;

"Waltz", "Mexico", accordéon, Raymond Plamondon.

Le R.P. Croteau, Mmes Edgar Bélanger et Roland Piquette, comme juges, ont fait un bon travail. Sincères remerciements! Les gagnants furent: premier prix: $10.00, Diane Plamondon et Joanne Côté; deuxième prix: six dollars, Rena et Annette Gauthier; troisième prix: $4.00, Jérôme, Merle et Jacqueline; quatrième prix: $1.00, Raymond Plamondon; cinquième prix: $1.00, Ried et Joseph Gauthier.

En ce qui concerne le chant et la musique, nos jeunes possèdent beaucoup de talent. Nous les en félicitons grandement!

Comme fin à ce beau programme, le tirage de la rafle eut lieu: premier prix, percolateur électrique, gagné par Yvonne Schawb; deuxième prix: lampe électrique avec abat-jour, gagné par Sharon Johnson, d'Atmore.

Johnny et Jérémie Gauthier ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Les jeunes gens sont en train d'organiser des équipes de gouret. Les "Pee Wees" auront comme pilote, Roger Gauthier tandis que les "Seniors" auront Arthur Varin. La patinoire est prête et nos jeunes enthousiastes ont joui entre eux cette après-midi. Le résultat? . . . 5-5; pas trop mal, pour commencer!

JOUSSARD

Les 27, 28 et 29 novembre, avait lieu l'ouverture du nouveau magasin de M. E. Casavant. Pendant ces trois jours il y avait des aubaines formidables: des bonbons gratis pour les enfants, des plateaux en crystal coupé pour dames. Tous ceux qui ont visité ce magasin ont certainement profité de quelque chose. Au dernier soir, le 29, une rafle de deux paniers de provisions: un fut gagné par M. Jean Charrois, l'autre par Mme Jeanne Belcourt.

Nous souhaitons bonne chance à M. Casavant dans son nouvel établissement.

Une vente de bonbons a eu lieu à l'école, le 30 novembre, organisée par nos maîtresses. Le tout a été un véritable succès.

Nos maîtres et maîtresses se sont rendus à McLennan, dimanche le 3 décembre, pour assister à une conférence.

Plusieurs de nos éleveurs de visons se sont rendus à Edmonton le 4 décembre afin d'assister à la vente de fourrures.

Le 10 décembre, aura lieu le Bingo, organisé par les enfants de choeur, au profit de l'église. Venez en grand nombre encourager nos jeunes et aider notre église tout en s'amusant.

DONNELLY

EN MARGE DE NOTRE BAZAR

Nous aimerions dire quelques mots au sujet de nos deux charmantes candidates: ce choix a été des plus heureux. Toutefois Mlle Ginette Dion a remporté la victoire et Mlle Yvonne Maisonneuve la couronna Reine . . . Nous ne savons plus laquelle nous avons admirée le plus, la gagnante ou la perdante; ce dont nous sommes assurés c'est qu'elles méritent toutes deux nos plus sincères félicitations.

NOS MALADES:

Mme Gérard Béland, à McLennan; M. Achille Villeneuve, à Peace River. Tous nos voeux de prompt rétablissement.

CONCERT:

La chorale Ste-Thérèse invite ses parents et amis à assister à un concert de chant qu'elle donnera vendredi le 8 décembre à Donnelly à 8h. p.m.

MARIAGE MAISONNEUVE-COLLIN

Le R.P. Clément Richer, o.m.i., bénissait, le 25 novembre, l'union de Colette Maisonneuve, fille de Louis-Philippe, à Delroy James Collin, RCMP, fils de J. L. Collin, de Warner, Alta. MM. Maisonneuve et Collin accompagnaient leurs enfants. Mlles Yvonne Maisonneuve et Linda Collin, demoiselles d'honneur avec MM. John Boh et George Kuish, revêtus de leur beau costume de la Police Montée.

Un nombreux cortège de parents et amis assistèrent à la Sainte Messe. Les servants étaient MM. Paul Tanguay et Roger Maisonneuve, oncle et cousin de la mariée. De beaux chants furent rendus par Soeur Cécilius, r.s.c., et M. Henri Moquin.

Longue et heureuse vie aux nouveaux époux.

Venus de l'extérieur pour la circonstance: M. et Mme Charles Léveillé, de Sioux Look Out, Ont., M. et Mme Louis Tanguay et leurs filles, Juliette et Antoinette avec leurs époux, etc...

REMERCIEMENTS:

Les familles Léon et Oscar Sirois désirent remercier toutes les personnes qui leur ont prêté main-forte alors que le feu a ravagé entièrement leur garage, mercredi soir le 29 novembre.

Les paroissiens ont assisté quasi-impuissants à cette tragédie, par un froid terrible. Remercions quand même la Providence d'avoir épargné la résidence de la famille éprouvée.

JEAN-COTE

BAPTEMES:

A été baptisée, Lise Mariline, fille de M. et Mme Jean Baptiste Simard (Renée Savard). Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Savard (Léonide Simard) oncle et tante de l'enfant.

Egalement, Joseph Michel Jean, fils de M. et Mme Raoul Aubin (Eveline Girard). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Dumont (Doris Aubin), oncle et tante de l'enfant.

A été baptisé et confirmé à l'hôpital de Peace River, Normand Joseph, fils de M. et Mme Lucien Boucher (Pierrette Lauzon).

Sincères félicitations à ces heureux parents.

DIVERS:

Les membres du choeur de chant se rendent dévotement aux pratiques pour la messe de Noël.

Nous voulons tous les remercier, surtout les religieuses de Ste-Croix, qui se dévouent pour que cette année encore la messe de Noël soit un succès.

Sincères condoléances à M. Emile Laliberté qui vient d'être éprouvé par la mort subite de son frère Cléophas, de Nampa.

Immaculée-Conception

Nous regrettons le départ de M. et Mme Roland Rocque et leur famille. Ils vont s'établir à Saint-Paul, Alta, où M. Rocque a ouvert un bureau. Nous leur souhaitons succès et espérons de les voir de temps à autres parmi nous.

Mme Joseph Belland est maintenant de retour chez elle. Encore convalescente, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Marcel Bouchard dont sa mère Mme Amanda Massie est décédée la semaine dernière. Mme Massie était de Legal.

Un prompt rétablissement à Mlle Denise Huot, fille de M. et Mme Paul Huot, qui est patiente à l'hôpital Miséricorde depuis quelques jours.

BAPTEMES:

A M. et Mme Alby Richard une fillette, Marie Stella. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Richard.

A M. et Mme Léo Charest, un garçon, Michael Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Charest.

TANGENTE

M. et Mme Réal Portelance, autrefois de cette paroisse ,étaient de passage chez M. et Mme Théophile Legault, Victor et Omer Laurin et ses frères Roland, René et Lucien Portelance. Ils demeurent à Hanmer, Ont.

M. et Mme Marcel Bédard de passage chez son père M. A. Bédard et chez M. et Mme Nap. Shanger.

A L'HOPITAL:

M. Joseph Gillon et Mlle Yvette Sylvestre.

L'Union des Fermiers de Tangente ont eu leur semaine de souscription des membres. Vingt-huit membres se sont rendus à une assemblée le 30 novembre.

M. Donat Sylvestre fut choisi comme délégué à la convention qui se déroulera à Edmonton, du 11 au 15 décembre prochain.

—L'étude est le seul plaisir qui s'accroisse par l'usage.

J.-M. de Gérando

* * *

—L'exagération, en voulant agrandir les petites choses, les fait paraître plus petites encore.

* * *

—La pensée de l'éternité console de la rapidité de la vie.

ST-JOACHIM

Vendredi dernier, lors d'une réunion, un club d'hommes de la paroisse fut formé. Furent élus: Président: Me André Déchène; Vice-président: M. U. Choinière; Secrétaire: M. Michel Morin.

Il y eut aussi l'élection de nouveaux Marguilliers, ce sont: MM. Louis Protti, Dr J. Moreau, Dr R. Boileau, Lucien Nadon et Roland Patenaude. Nous les félicitons et remercions l'exécutif sortant de charge: MM. A. Gallant, Irénée Turcotte, Bernardin Gagnon Robert Croteau qui depuis plusieurs années se sont dévoués pour le bien de la paroisse.

Comme par les années passées Mme Barbeau,9921 - 110 rue, recevra des dons pour le dîner de Noël du Centre Marial. Les indigents sont nombreux et le personnel du Centre compte sur votre générosité pour pouvoir accomplir leur oeuvre de charité vis-à-vis des malheureux surtout pour les repas de Noël et du Jour de l'An. Tout ce que vous donnerez sera apprécié.

Nous voulons offrir l'expression de nos vives condoléances au R.P. Ferland, vicaire, à l'occasion du décès de son père survenu à Ste-Anne de Sorel, P.Q., la semaine dernière.

Samedi dernier, avait lieu à Saint-Joachim le mariage de Mlle Rita Chénier à M. John Fenton, de Surrey, Angleterre. Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu chez M. et Mme Armand Turcotte, oncle et tante de la mariée, à laquelle assistaient parents et amis des jeunes époux. Après un voyage à Jasper ils résideront à Edmonton. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

M. Maurice Tougas est actuellement en voyage d'affaires en Californie.

Mme W. D. Fielding, d'Oshawa, a passé quelques semaines chez sa soeur Mme W. McGinnis.

Mme L. Boudreau est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nos voeux de bonne santé ainsi qu'à M. R. Gadoury qui est patient à l'hôpital Général.

CALGARY

Le 29 novembre, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Léontine Labrosse, de 2124 - 17e ave ouest, Calgary, à l'hôpital Général. Après une courte maladie, elle rendit paisiblement sa belle âme à Dieu, vers les neuf heures du matin.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Famille, 1719 - 5e rue S.O., à 10h. a.m. De nombreux parents et amis sont venus rendre un dernier témoignage d'estime et de reconnaissance à celle qui toute sa vie, avait trouvé son bonheur à se dévouer au service des siens.

Le service funèbre fut célébré par le P. Armand Lemire, curé de l'église Ste-Famille, les Pères Hamel, c.ss.r., et Welch, c.ss.r., assistaient comme diacre et sous-diacre. Dans le coeur il y avait le Père Anderson de la paroisse St-Michel (Westgate). Servaient la messe: Denis, Robert, Adrien, Marcel, Victor et Raymond Labrosse, ses petits-enfants.

Agissaient comme porteurs, quatre garçons: S.Sgt. Simon Labrosse, M.S., Eugène Labrosse, Julien Labrosse, Léon Labrosse; deux gendres: Paul Philibert et Howard Stensrud.

On pouvait remarquer la présence de deux de ses frères survivants: M. Hervé Dagenais, de Leask, Sask.; M. Armand Dagenais, de Kimberley, C.B.; deux soeurs: Mme Armandine Côté, d'Edmonton, et Mme O. Tellier, South Makwa, Sask; deux filles: Mme Françoise Philibert, et Mme Rita Strensrud.

Parmi les plus proches parents de la défunte, citons sa belle soeur, Mme Antoinette Dagenais, plusieurs neveux et nièces, et plusieurs amis.

Madame L. Labrosse laisse encore plusieurs petits-neveux et nièces, ainsi que des arrière petits-neveux et nièces qui avaient appris à aimer et estimer la défunte.

Aux familles que le deuil afflige, nos plus sincères sympathies.

—L'esprit ne peut que momentanément donner l'apparence du savoir; grattez un peu.

A. Barratin

* * *

—Le temps est la durée de la nature; l'éternité est la durée de Dieu.

Dr Descuret

* * *

—Les eaux vont à l'Océan, les jours à l'éternité.

Le délégué de la Belgique écoute, avec grande concentration, Justin Bomboko, du Congo, exposer ses vues incendiaires contre ce qu'il appelle les mercenaires belges qui combattent pour les Nations-Unies, dans son pays. — Ce qui n'empêche pas les deux de blaguer ensemble quelques minutes plus tard.

Le "temps des pronostics ecclésiastiques" refleurit à Rome

Après l'accalmie habituelle des mois d'été, le "marché aux potins" reprend vigueur à Rome. Les pronostics vont bon train: nombreux sont ceux qui, directement ou indirectement en contact avec le Vatican, cherchant à connaître la réponse à la question: "Quels seront les nouveaux cardinaux ?"

Il est bien évident que les bruits qui circulent à ce sujet ne sont rien de plus que des suppositions, aussi fondées qu'ils puissent paraître. Il n'est qu'une seule personne qualifiée pour répondre valablement à la question, qui peut fixer la date du consistoire, qui peut faire connaître les noms des candidats au chapeau rouge. Et c'est le Souverain Pontife. Aussi longtemps que celui-ci ne s'est pas exprimé, aucune supposition, aucune conjecture, aucun pronostic ne peuvent se parer d'un quelconque élément de certitude.

UN CONSISTOIRE DANS LES PROCHAINS MOIS?

Considérons certaines rumeurs qui paraissent les plus vraisemblables parce que leur objet semble coïncider avec les vues du Saint-Père. On pourrait admettre comme certain que le Pape réunira dans les prochains mois un consistoire en vue de créer de nouveaux cardinaux. Au cours des quatre dernières années, il y a eu chaque année une liste de nouveaux cardinaux: en décembre 1958, 23 cardinaux, ce qui portait à 75 le nombre des membres du Sacré Collège; en décembre 1959, 8 nouveaux cardinaux, portant le total à 79; en mars 1960, 7 nouveaux cardinaux, au total 85; et en janvier 1961, 4 nouveaux cardinaux, ce qui maintenait le total à 85.

Il y a beaucoup de raisons pour qu'on s'attende à une nouvelle liste de cardinaux. D'abord, il y a les noms des trois prélats nommés "in petto" en mars 1960 et qui n'ont pas encore été révélés. Ensuite, il y a eu les décès de trois membres du Sacré Collège: le Cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'Etat, le 30 juillet; le cardinal Nicolas Canalis, grand Pénitencier de l'Eglise, le 3 août; et le cardinal Joseph van Roey, primat de Belgique, le 6 août.

TROIS GROUPES DE CANDIDATS

Les "pronostiqueurs" romains distinguent trois milieux d'où sortiraient les nouveaux promus à la pourpre cardinalice: les services administratifs du Vatican, les services diplomatiques du Vatican et les titulaires de diocèses. En ce qui concerne ces derniers, on retient deux places vacantes: l'une en Allemagne, l'autre en Belgique. Le cardinal Julius Doepfner, de Berlin a remplacé à Munich-Freising le cardinal Joseph Wendel, décédé. On pense que l'Allemagne recevra bientôt son nouveau cardinal. D'autre part, depuis le décès du cardinal van Roey, la Belgique se trouve privée d'un "porporate", et on prévoit à Rome qu'il sera également pourvu à cette vacance.

On dit encore que les Etats-Unis d'Amérique obtiendraient deux nouveaux cardinaux. Les pronostics portent sur l'archidiocèse de Washington, dirigé par Mgr Patrick O'Boyle, et sur l'archevêché de Cincinnatti, où siège Mgr Charles Alter.

En ce qui concerne les services administratifs du Vatican, on avance, comme candidats principaux, Mgr Croussa, pro-secrétaire de la S. Congrégation de l'Eglise Orientale; Mgr Enrico Dante, secrétaire de la S. Congrégation des Rites, et Mgr Federico Callori, majordome de Sa Sainteté le Pape.

Parmi les diplomates du Saint-Siège, on cite à Rome comme candidats-cardinaux: Mgr Armando Lombardi, nonce apostolique au Brésil; et Mgr Ildebrando Antoniutti, nonce apostolique en Espagne. A cet égard, il existerait une tradition qui veut que les titulaires de nonciatures de première classe (Belgique, Brésil, Argentine, Italie, France, Espagne et Portugal) soient nommés cardinaux après huit années de fonctions. Il nous faut remarquer que en ce qui concerne la Nonciature de Bruxelles, cette tradition ne s'est pourtant pas avérée dans le chef de ses deux précédents titulaires.

—Ce qui fait qu'on souhaite l'éternité dans l'autre monde, c'est parce qu'on ne peut pas l'avoir dans celui-ci, où l'on s'en contenterait certainement.

* * *

—La pensée de l'éternité surpasse trop l'intelligence humaine pour être d'un autre que de l'Eternel lui-même.

L'Abbé Cambacérès

Les mots qui restent

Le "traître" Pichon

Il est facile de dire d'un individu qu'il est un traître; quand il s'agit de le prouver, la tâche devient parfois assez ardue. Ainsi, les historiens nous font connaître cinq ou six traîtres pour la dernière année du régime français. Où sont les preuves que ces gens-là ont trahi? Aucune pièce quelconque n'existe contre eux, à part peut-être contre le sieur Cugnet. Dans le cas de Pichon, on peut, sans crainte de manquer à la charité ou à la vérité historique, le qualifier de traître à son pays. Il a multiplié les pièces qui établissent sa turpitude, et la Providence les a conservées pour nous faire connaître l'individu tel qu'il était. Après les travaux publiés sur Thomas Pichon par MM. Gustave Lanctot et J.-Clarence Webster, on ne peut avoir aucune sympathie pour cet être vil et lâche que les Anglais payaient largement, parce qu'il faisait leur affaire, mais qu'au fond ils devaient souverainement mépriser. Les traîtres, d'ordinaire, ne sont pas respectés. On met ses gants pour leur donner la main de peur que leur contact ne laisse des souillures. Si encore Pichon s'était contenté de faire seul sa triste besogne, notre mépris pour lui serait peut-être exempt de dégoût. Mais il est prouvé aujourd'hui que Pichon essaya à entraîner du côté des Anglais deux braves officiers qui avaient peut-être des griefs réels contre leurs commandants, mais n'avaient jamais songé à trahir leur pays. Ces deux officiers n'étaient rien moins que Jacau de Fiedmont, qui devait s'illustrer lors de la capitulation de Québec en se déclarant prêt à continuer la lutte jusqu'à la fin, et le capitaine Jean-Daniel Dumas, qui fut peut-être l'officier qui rendit le plus de services au chevalier de Lévis pendant le triste hiver de 1759 - 1760. Pichon se fit auprès de Dumas et de Jacau de Fiedmont le serpent tentateur. Il faut lire, dans le livre récent du docteur J.-C. Webster **The Life of Thomas Pichon, the spy of Beauséjour**, les lettres que Pichon adressait aux deux officiers, qu'il avait entrepris de déshonorer, pour avoir une idée du personnage. Pichon est probablement le personnage le plus abject de notre histoire. Bigot était un chérubin à côté du sieur Thomas Pichon!

D'après J.-C. Webster, **The Life of Thomas Pichon, the spy of Beauséjour.**

Pierre-Georges Roy

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

La deuxième exigence des Russes c'est que tout le monde signe un accord mais qu'aucun contrôle ne soit exigé. Les partenaires devront condamner les expériences publiquement mais se fier entièrement à la bonne foi des autres. Les occidentaux estiment qu'aucun contrôle n'est possible sans la présence réelle d'inspecteurs au sein même des pays.

Les choses en sont là comme il y a peu de chance que les uns et les autres cèdent, il est fort probable que les pourparlers pour l'interdit des essais nucléaires n'aboutissent à rien de concret d'ici très longtemps.

* * *

Il a été question d'énergie atomique à la commission politique de l'Assemblée générale des Nations-Unies à New-York. La Suède a proposé la création d'un club où serait admis les pays non-nucléaires, c'est-à-dire ceux qui refuseraient de fabriquer des armes atomiques ou de permettre que de telles armes soient entreposées sur leur territoire. La résolution suédoise a été soumise au vote et adoptée par 57 voix contre 12 et 32 abstentions.

La position du Canada a été délicate. Notre ministre des affaires extérieures s'est toujours montré un champion de désarmement et de l'interdiction des armes nucléaires. Il n'a pas caché que la proposition suédoise met le Canada dans un choix difficile. Mais après consultation avec le gouvernement, le Canada a pris position, et de même que trois autres pays membres de l'OTAN, c'est-à-dire le Danemark, l'Islande, et la Norvège, il a voté en faveur du projet suédois.

Ce dernier qui a reçu l'approbation de l'URSS demande au secrétaire général intérimaire de l'OTAN d'établir au moyen d'une enquête quels sont les pays qui voudraient s'allier à l'association non-nucléaire et dans quelle mesure ces pays s'engagent à ne pas en fabriquer ni en utiliser.

* * *

L'opinion publique a appris avec un certain étonnement que pour la première fois un journal soviétique publie presque au complet et sans modification une entrevue d'un président des Etats-Unis. En effet, M. Kennedy a accordé au rédacteur-en-chef du quotidien soviétique Izvestia, une entrevue exclusive qui a été publiée pratiquement en entier. Il faut noter que le chef du quotidien soviétique est en même temps le gendre de M. Khrouchtchev, et que depuis l'avènement de celui-ci il a joué auprès du Kremlin un rôle sans cesse plus important.

Dans son entrevue, le président Kennedy a fait un large tour d'horizon au cours duquel il a affirmé les positions occidentales sur les principes essentiels comme la liberté et la démocratie. Il a également mis en valeur deux points importants de la politique américaine. C'est ainsi que par l'intermédiaire de son interlocuteur, il a fait à M. Khrouchtchev une offre concernant le système routier qui permet de se rendre de Berlin ouest dans la république fédérale allemande. Cette liberté de circulation qui n'est que la reprise des accords déjà existant prévoit la participation des quatre puissances occupantes.

M. Kennedy a également abordé le problème de l'Allemagne occidentale. Sortant de l'équivoque qui existait à la suite de certaines déclarations il a affirmé qu'il n'est pas question de remettre des armes nucléaires ni à l'armée allemande ni à l'OTAN en général. Certe c'est une position qui n'est valable que dans les circonstances actuelles et qui peut être modifiée n'importe quand.

* * *

Le chef de la section chargée des problèmes américains du service d'espionnage communiste d'Allemagne de l'Ouest a demandé asile politique au gouvernement de Bonn. Il a révélé que l'Allemagne de l'Est fait d'importants efforts pour établir un réseau d'espionnage aux Etats-Unis.

* * *

La crise politique et sociale s'accentue en France. Les fonctionnaires des secteurs publiques ont déclenché une nouvelle grève de 24 heures qui a pratiquement paralysé la vie surtout dans les grands centres. La population a manifesté à plusieurs reprises tant contre les grévistes qui l'a privée d'électricité de chauffage et de transport, que contre le gouvernement, impuissant à assurer l'ordre.

* * *

A Jérusalem, la vente d'armes israéliennes à l'Allemagne de l'Ouest a provoqué des manifestations au Parlement. Le premier ministre M. Ben Gouriol a réussi à éviter des scènes plus violentes en affirmant qu'il n'y avait pas lieu de discuter ce problème qui avait déjà été débattu il y a trois ans.

* * *

La Chambre des Communes britannique est toujours préoccupée par l'entrée éventuelle de la Grande-Bretagne dans le Marché commun européen. Le problème de sauvegarde des intérêts des pays du Commonwealth a été évoqué à plusieurs reprises.

* * *

Madame Kennedy sera à Paris le 9 décembre où elle recevra du comité pour le prestige de la France une décoration qui lui sera décernée à titre d'amie de la République française. Quant à son mari, le président Kennedy, il envisage de se rendre au Vénézuéla et en Colombie pour bien montrer l'intérêt que les Etats-Unis portent à l'Amérique latine.

Le tribunal rendra son verdict le onze décembre dans l'affaire Eichmann

Jérusalem. — Le ministère de la justice a annoncé que la Haute Cour devant laquelle s'est déroulé le procès de l'ancien colonel de SS. Adolf Eichmann, accusé d'avoir été l'auteur, directement ou indirectement, du massacre de six millions de Juifs européens, pendant la deuxième guerre mondiale, rendra son verdict le 11 décembre. Capturé en Argentine par des agents secrets israéliens en 1960 Eichmann a subit son procès du 11 avril au 14 août dernier. Il est passible de la peine de mort si le tribunal conclut à sa culpabilité. Eichmann se hâte présentement de terminer la rédaction d'un ouvrage dont il veut faire un appel à l'humanité" pour que celle-ci se garde désormais des régimes de type nazi. Pendant son procès, Eichmann a constamment soutenu qu'il n'avait été qu'un rouage dans l'immense machine mise en place par les Nazis et qu'il avait simplement obéi aux ordres.

—La nature donne le génie; la société l'esprit; les études le goût.

De Bonald

* * *

Certes, parmi les angoisses humaines,
La plus dolente angoisse est celle d'être loin.

Verlaine

* * *

—Je vous souhaite, dans votre retraite, des journées remplies, des amis qui pensent, l'exclusion des sots et une bonne santé.

Voltaire

* * *

—Il n'y a d'amis, d'épouses, de pères et de frères que dans la patrie. L'exilé partout est seul.

L'admission de la Chine n'interviendrait pas encore cette année

Nations Unies, N.-Y. — La question de la représentation de la Chine va être de nouveau soulevée prochainement à l'Assemblée générale des Nations Unies. Selon certains observateurs, la délégation américaine resterait confiante de pouvoir repousser au moins d'une autre année l'admission éventuelle de la Chine communiste. Mais les Etats-Unis, au lieu de demander simplement cette fois le renvoi de la question à la session ultérieure, proposeront la formation d'un comité special chargé d'étudier tous les aspects du problème et de faire rapport à l'Assemblée, l'an prochain. Il appert que certains Etats qui reconnaissent Pékin tout en entretenant des rapports cordiaux avec les Etats-Unis sont opposés à cette formule où ils voient simplement un nouveau subterfuge pour retarder l'entrée de la Chine rouge. Mais il semblerait que la majorité des délégations tout en estimant inévitable l'admission de Pékin, seraient disposées à soutenir la formule avancée par Washington.

—Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant.
L'esprit rassasié le rejette à l'instant.

Boileau

* * *

—L'exagération est une chose qui plaît à l'esprit humain.

Napoléon

* * *

—L'instruction est un trésor, le travail en est la clef.

Vif incident à l'Assemblée nationale au sujet du Congo

Rome. — Les députés communistes ont tous quitté l'enceinte de l'Assemblée nationale dans un grand tumulte après qu'un parlementaire démocrate-chrétien eut affirmé que le véritable responsable du massacre des aviateurs italiens et de l'anarchie au Congo est le communisme international. Communistes, démo-chrétiens et néo-fascistes ont échangé des propos violents et des injustes: à un certain moment, députés communistes et socialistes de gauche se sont levés; craignant qu'une bagarre générale n'éclate, les huissiers se sont interposés. Finalement, les députés communistes sont sortis non sans que l'un d'eux fût monté à la tribune brièvement pour apporter la réplique aux accusations des démo-chrétiens mais ses paroles furent couvertes par les clameurs du centre et de la droite.

A l'Antenne de CHFA

Pour la majorité des auditeurs de CHFA, l'annonceur n'est pas seulement un personnage anonyme dont la belle voix sert à remplir quelques minutes libres entre deux disques, en lisant une annonce commerciale ou un message quelconque. Ce n'est pas non plus l'homme que l'on écoutera plus ou moins attentivement en autant qu'il ne dira rien de déplaisant ou de choquant pour l'oreille. Pour ceux qui écoutent CHFA attentivement et régulièrement, l'annonceur, est devenu plus ou moins un membre de la famille, une partie vivante de la société dans laquelle nous vivons.

Malgré ça il semble flotter autour de sa personne un rideau mystérieux qui le rend pratiquement inconnu de tous. Durant les quelques semaines qui vont suivre nous allons lever ce rideau et vous faire rencontrer plus intimement "vos annonceurs".

Il est normal n'est-ce pas que nous commencions cette parade de personnalités, par le doyen des annonceurs.

THARCIS FORESTIER:

En plus d'être un ouvrier de la première heure, Tharcis Forestier est certainement l'homme qui occupe à la fois le plus de positions. Sous son titre principal d'Annonceur à la Radio, l'on trouve ceux-ci, Rédacteur en Chef des Nouvelles, Chroniqueur Sportif, Commentateur Agricole et naturellement, Animateur du Ranch 680. Comment un homme peut-il cumuler toutes ces fonctions? Je crois que la réponse réside dans le fait que Tharcis est doté d'un dévouement à la radio française, difficile à battre.

En 1949, alors que Radio-Edmonton Ltée, n'occupait pas encore ses studios, Tharcis Forestier faisait partie du personnel en qualité de traducteur de nouvelles et de textes commerciaux. Peu de temps après il accédait à la salle de contrôle et commençait officiellement sa carrière d'annonceur. Les deux premières émissions qu'il fut chargé d'animer étaient diffusées dans l'après-midi. L'une était dédiée aux malades, l'autre présentait de la chansonnette. Ce n'est que deux ans plus tard qu'apparut sur les ondes de CHFA, l'émission qui devait en quelque sorte consacrer Tharcis Forestier. Le "Ranch 680", célèbre cette année son dixième anniversaire, et depuis ses débuts son animateur a toujours été et sera toujours, il semble bien, Tharcis Forestier. Pour les auditeurs de CHFA le Ranch 680 n'est pas complet si Tharcis n'est pas là. Il est rare, très rare, je crois, que l'on puisse trouver dans les annales radiophoniques, une émission qui ait gardé aussi longtemps le même animateur, ou un animateur qui ait gardé aussi longtemps la même émission. En causant avec Tharcis l'on apprend vite qu'il est arrivé bien des incidents, souvent caucasses, durant le Ranch, en dix ans. Par exemple Tharcis évoque toujours avec plaisir, un premier avril, alors que pour lui faire un poisson d'avril un peu spécial, un camarade annonceur avait introduit dans le studio, à son insu, un bon vieux cheval appartenant à une laiterie locale. Vous imaginez la surprise de l'animateur du Ranch, lorsque se précipitant dans le Studio A pour y commencer son émission, il y trouva UN CHEVAL, qui l'attendait patiemment devant un micro. "Pour une fois, d'ajouter Tharcis, le Ranch 680 était complet".

Nous disions au début de cette chronique que Tharcis Forestier était rédacteur en chef des nouvelles à CHFA. Ajoutons maintenant qu'il fait partie du service des nouvelles depuis son tout début, et qu'en douze ans Tharcis a eu l'occasion de représenter CHFA dans les plus grands événements d'Edmonton. Par exemple lors de la visite de sa Majesté la Reine Elisabeth II, il y a deux ans, Tharcis était l'un du très petit nombre de journalistes admis auprès de Sa Majesté. Dans les milieux journalistiques de la ville, le



En douze ans de service avec CHFA Tharcis Forestier a eu l'occasion de rencontrer un grand nombre de personnalités. Ci-haut, nous le voyons, micro à la main, causant avec le célèbre Maurice "Rocket" Richard.

représentant de CHFA est devenu une figure familière qui a su se gagner le respect et l'admiration de tous et chacun. Pourquoi? La réponse est bien simple, Tharcis Forestier est un type, qui s'intéresse à tout, et qui plaît à tous parce que c'est un type sympathique.

Il est également Chroniqueur Sportif. Encore dans ce domaine, Tharcis Forestier excelle. Trois fois par jour les auditeurs de CHFA peuvent l'entendre parler avec beaucoup d'aisance et de connaissance des grands athlètes, peu importe le sport auquel ils s'adonnent. Dans les milieux sportifs, le représentant de CHFA s'est encore une fois taillé une place de choix. En effet, il y a à peine un mois Tharcis était élu Président de l'Association des Chroniqueurs et rédacteurs sportifs d'Edmonton. Cette association compte tous les rédacteurs et chroniqueurs des journaux, postes de radio et télévision d'Edmonton. D'autres gens ont également reconnu la valeur du Chroniqueur sportif de CHFA, puisqu'il a été nommé Président du Club Athlétique Grandin, d'Edmonton.

Dans sa vie privée, Tharcis Forestier est le fier papa de deux futurs athlètes: Michel, 8 ans, et André, 7 ans. Lui, son épouse Jeanne et leurs deux garçons habitent une élégante maison qu'ils viennent d'acheter à quelques pas de CHFA.

Nous avons demandé à Tharcis Forestier quels étaient les changements à CHFA qui lui avaient causé le plus de joie en douze ans. Voici qu'il nous répond: "Premièrement c'est de constater que CHFA qui était au début plus ou moins une école d'annonceurs, est maintenant devenu un véritable Poste Radiophonique capable de garder ses hommes une fois qu'ils ont acquis leur expérience dans la radio. Deuxièmement: C'est de constater la bonne influence qu'a eue CHFA dans l'amélioration du français à travers la province.

En terminant nous aimerions ajouter que si jamais vous venez à CHFA, et que quelqu'un vous croise, en coup de vent, dans le couloir sans vous voir, ce sera probablement Tharcis Forestier. N'allez pas croire qu'il ne voulait pas vous saluer, non, au contraire, il l'aurait fait avec plaisir s'il vous avait vu, mais comme nous le disions plus haut Tharcis est un gars pressé, parce qu'il doit faire en une journée ce que bien des gens font en deux, et lorsque l'on est pressé l'on a pas toujours le temps de saluer le monde. Rien n'empêche qu'il sera toujours très heureux de vous accueillir au Ranch 680. Venez donc le rencontrer un beau jour, et une fois que vous l'aurez connu, vous direz avec nous: "Tharcis Forestier, ça c'est quelqu'un".

Jacques P. Boucher

La semaine à Radio Sacré-Coeur

(du 11 au 16 décembre 1961)

LUNDI: S.E. Mgr Bernardino Pinera "Vocations en Amérique latine"
Chant par l'Ecole Normale de Sainte-Anne des Monts.

MARDI: S.E. Mgr Bernardino Pinera "Notre-Dame de la Guadeloupe"
Chant par le Collège St-Ignace de Montréal.

MERCREDI: Jean Boileau, s.j., "Respect ou mépris de l'homme?"
Chant par l'Institut familial de Nominingue.

JEUDI: Jean Boileau, s.j., "Le signe de reconnaissance"
Chant par les Pères St-Vincent-de-Paul de Québec.

VENDREDI: Jean Boileau, s.j., "Pour un monde fraternel"
Chant par l'Institut familial de Rimouski.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Choix des dames
10.28—Nouvelles
10.30—Un homme et...
10.45—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—Chansonnettes
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Disques récents
10.00—Nouvelles R.-C.
10.02—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Nouvelles
11.02—Musique de danse
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.00—En sourdine
8.30—Orchestre
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
9.00—Festivals européens
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI
7.00—Chotem et Augus.
10.45—Choix des dames
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI
7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Festival
10.30—Prog. Polonais
11.02—Hommes de science

JEUDI
8.30—Petites symphonies
10.45—Choix des dames
3.17—Mélodies
3.30—Chansons
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI
7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Oeuvre de Bach
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—L'homme en rouge

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
1.30—Nouvelles
1.31—Concert
2.00—Nouvelles
2.01—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Nouvelles
5.05—A votre santé
5.15—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio

Nom ....

Adresse ....

....

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1961

7. La famille de M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
8. La Mission St-Marcel, Whitemud Creek (Paroisse de Guy)
9. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde
11. La famille de Mme Yvonne Lauzé, de Falher
12. La paroisse St-Louis de Bonnyville
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse St-Thomas d'Aquin d'Edmonton-Sud
15. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Raoul Lauzon, de Falher
19. La famille de M. Archille St-Pierre, de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Jean Paiement, de Jasper-Place
21. La paroisse de Guy
22. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
23. La famille de Mme Edna Douziech, d'Edmonton
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
26. Les familles Joseph et Donat Lemire de Falher
27. La famille de M. et Mme L. Emile Vallée, de Bonnyville
28. La paroisse St-Edouard
29. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Un recensement sur la pratique religieuse

Montréal. (CCC) — Un recensement sur la pratique religieuse a eu lieu dans toutes les églises et les chapelles des diocèses de Montréal, Valleyfield, St-Jérôme, et Saint-Jean, le dimanche 19 novembre.

Un questionnaire a été distribué à ceux qui ont assisté à la messe et rempli par chacun d'eux après une courte explication du curé.

Ce recensement, qui coincide avec le recensement civil national de cette année, permettra de connaître les secteurs que l'Eglise n'atteint pas.

Une lettre du cardinal Léger, lue au prône, expliquait le sens d'un tel recensement et demandait aux fidèles leur collaboration afin que l'évêque "connaisse bien les besoins spirituels de notre diocèse".

Une fois recueillies, les cartes-fiches — on en avait fait imprimer 1,300,000 — seront compilées automatiquement à l'université de Montréal, sous la surveillance du comité scientifique du département de sociologie. Les conclusions du recensement seront connues à la fin de 1962 et feront l'objet d'un rapport élaboré.

Un juge de paix suspendu de ses fonctions

Buenos Aires. (CCC) — La cour suprême de justice de la province de Buenos Aires a suspendu de ses fonctions, pour une durée de six mois, le juge de paix de Maron, un faubourg de la capitale argentine. Le juge en question avait fait enlever le crucifix de sa salle d'audience, et la cour de justice a relevé que le crucifix tombait, en Argentine, sous la catégorie des "symboles nationaux" qui sont protégés par la constitution.

En sa qualité d'Etat chrétien, déclarent les considérants de la cour, l'Argentine considère la croix comme un symbole national.

Plus de 9,000 Algériens captifs jeûnent

Paris. — Une partie des Algériens captifs qui font la grève de la faim depuis 17 jours ,ont commencé à manger.

A Marseille, un porte-parole d'une prison a fait savoir que les trois quarts des 200 prisonniers musulmans avaient commencé à accepter de la nourriture; mais un autre représentant de l'institution a raconté qu'une trentaine d'entre eux avaient recommencé à prendre de la nourriture et que d'autres allaient vraisemblablement les imiter.

Ce groupe ne représente cependant qu'une fraction des détenus qui ont cessé de manger dans les prisons de France le 1er novembre pour qu'on leur accorde le statut de prisonniers politiques. Les autorités disent que moins de 4,000 des 15,000 détenus font encore la grève; mais selon certains informateurs, le nombre de ceux qui jeûnent s'élève à 9,000 ou plus.

—Le courage est compatissant; la faiblesse est égoïste.

De Lévis

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 – 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

ST-THOMAS : 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

Critique de la décision d'un juge sur l'aspect religieux de l'adoption

Ottawa. (CCC) — On s'interroge, en Ontario, sur la portée d'un jugement rendu par le juge Little, qui a décidé qu'un couple désirant adopter des enfants, en Ontario, n'a pas besoin d'appartenir à la même religion que l'enfant qu'il veut adopter.

Par suite du jugement écrit rendu par le juge Walter Little, de Parry Sound, des observateurs sérieux se demandent quelles garanties la loi d'Ontario accorde aux droits religieux de la personne. Ils soulignent également que l'affaire Lamb peut détruire la confiance du public dans les Sociétés d'aide à l'enfance.

On estime, en outre, que les parents ayant confié leurs enfants à ces agences s'attendent que leurs désirs au sujet de leurs enfants seront respectés.

Quelqu'un a même demandé si on revenait à l'époque où ceux qui voulaient que leurs enfants soient élevés de telle façon, déposaient leurs enfants sur le porche de l'église.

En janvier 1957, un bébé de 23 jours, qui avait été baptisé dans l'Eglise catholique, fut mis en nourrice chez M. et Mme Olivier Lamb, qui appartiennent à l'Eglise unie du Canada, parce qu'on ne put trouver un foyer nourricier catholique.

Le juge Little vient d'autoriser les Lamb à adopter le jetit Joey, qui a maintenant quatre ans. Le juge a précisé que la loi d'Ontario par laquelle un enfant d'une religion doit être placé dans un foyer nourricier de même religion, ne s'applique pas à un enfant confié à la garde de quelqu'un dans une municipalité où il n'y a qu'une seule société d'aide à l'enfance.

Dans son jugement, le juge souligne que les Lamb ont été informés plusieurs fois que l'enfant pourrait leur être enlevé pour être placé dans un foyer catholique. La chose ne s'est jamais produite.

De leur côté, ils avaient à plusieurs reprises manifesté le désir d'adopter l'enfant, mais on leur avait répondu chaque fois que la chose était impossible, parce qu'ils n'appartenaient pas à la même religion que l'enfant.

L'affaire fut soumise au tribunal en mai dernier. Ayant appris que la société d'aide à l'enfance avait l'intention de placer l'enfant dans un foyer catholique, les Lamb obtinrent un arrêt de suspension. Cet arrêt ayant été levé, ils en appelèrent de cette décision. Comme ils refusaient de se séparer de l'enfant, ils firent pression, avec la permission des autorités de la Société d'aide à l'enfance, pour obtenir légalement le droit d'adopter l'enfant.

M. Ward Markle, directeur de la Société catholique d'aide à l'enfance, de Toronto, a déclaré que les troubles émotifs que créerait à l'enfant le changement de foyer, ne lui enlèvent pas le droit d'être éduqué dans la foi catholique, s'il a été baptisé dans l'Eglise catholique.

Pour sa part, M. l'abbé John A. MacDonald, d'Ottawa, directeur des Oeuvres de bienfaisance du diocèse d'Ottawa et élu récemment premier président du Conseil des oeuvres de bienfaisance du Canada, a déclaré que le jugement rendu dans l'affaire Lamb aura des effets désastreux.

Expériences nucléaires de $100 millions

Washington. — La dernière série d'expériences nucléaires effectuée par l'Union soviétique lui aurait coûté l'équivalent de $100,000,000. Il s'agit là d'une estimation officieuse provenant d'un expert du Pentagone et basée sur ce qu'il en aurait coûté aux Etats-Unis pour entreprendre des expériences de même nature, y inclus une bombe de 60 mégatonnes. Le haut fonctionnaire a précisé que le chiffre de $100 millions peut seulement être qualifié "d'estimation intelligente". En raison de salaires moindres et d'un standard de vie moins élevé, une puissance totalitaire est peut-être en mesure de tirer profit des sciences et de l'industrie à un prix très inférieur à celui qui prévaut dans une démocratie.

—Toute notre vie dépend des personnes avec lesquelles nous vivons familièrement.

Lacordaire

Vient de paraître

Mes anges sont des diables

par Jacques de Roussan

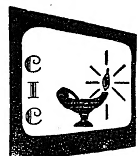
"C'est une fantaisie pleine de leçons; elle rappellera aux parents des souvenirs heureux qui les feront sourire", déclare le Père Ambroise dans la préface de "Mes anges sont des diables". C'est ce qu'a voulu l'auteur, Jacques de Roussan, journaliste de carrière et rédacteur de "Perspectives". Les anecdotes de ce livre sont toutes véridiques et ont été vécues par les quatre enfants de l'auteur. Ce dernier les a en quelque sorte écrites sur le vif, souvent à peine quelques minutes après que telle ou telle blague venait d'être faite.

Egalement, l'auteur n'a recherché que la simplicité mais a tenu à prouver que ses enfants n'étaient pas plus turbulents ni plus sages que ceux de sa propre génération. L'enfance est éternelle et, à ce compte, il n'y a pas lieu de s'inquiéter si une turbulence momentanée fait gronder le père, ce héros et martyr de la famille...

Pour illustrer de telles anecdotes, il n'y avait que Normand Hudon, dont le coup de crayon caustique capte d'un seul trait telle attitude ou geste.

"Fes anges sont des diables" est un livre qui n'a pas la prétention que de faire sourire les lecteurs et leur rappeler en même temps qu'eux aussi n'ont pas toujours été des anges.

,Mes anges sont des diables" est un publié aux Editions de l'Homme et est en vente à la Librairie FIDES, 11540-avenue Jasper, Edmonton.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Honeymoon Machine

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain MGM 1961, 87 min. Cinémascope, Métrocolor. Comédie réalisée par Richard Thorpe avec Steve McQueen, Jim Hutton et Paula Prentiss.

Un lieutenant de marine essaye d'utiliser un cerveau électronique à bord de son navire pour découvrir les évolutions de la roulette de caino de Venise. De la Chambre de l'hôtel il fait parvenir ses observations à un complice. Le truc réussit, mais l'amiral ayant capter les signaux pense **qu'il a à faire** aux espions. Le jeune officier doit renoncer à son projet mais il se console en épousant la fille de l'amiral.

Cette comédie sans prétention vise à amuser et réussit souvent.

Appréciation morale: La bonne humeur qui règne dans ce film empêche de prendre au sérieux les actions frauduleuses des héros.

* * *

Blueprint for Robbery

COTE MORALE: ADULTES

Américain Para 1960, 88 min. Drame policier réalisé par Jerry Hopper avec Jay Barney et Robert Wilkie.

Un groupe de bandits organise un vol audacieux: il s'agit de dévaliser les bureaux d'une agence de transport d'argent. Les chefs de la bande soumettent les hommes choisis à un long entraînement, le vol accompli, les bandits doivent attendre pour partager le magot, là la mésentente survient et la police découvre les coupables.

Appréciation morale: La justice finit par triompher dans ce film, mais le thème le réserve aux adultes.

* * *

Esther and the King

COTE MORALE:
A DECONSEILLER

Italo-américain, 1960. Drame biblique réalisé par W. Walsh.

Le roi des Perses Assérus répudie son épouse pour mauvaise conduite et envoie des officiers pour en chercher une autre épouse parmi les vierges du pays. On lui amène une jeune Juive du nom d'Esther, elle plaît au roi et il la prend comme épouse et reine.

Raoul Walsh, de cette belle histoire biblique, a fait avec son habituelle désinvolture, un roman d'aventures. Les personnages sont déformés et le tout est imprégné de mauvais goût.

Appréciation morale: Ce film change les textes bibliques. Une recherche très visible de l'érotisme dans les costumes et les danses oblige à déconseiller ce film.

Les mots qui restent

Madame, mademoiselle

Bon nombre de vieux documents de nos Archives appliquent le qualificatif ou, si l'on aime mieux, le titre **demoiselle**, qui est la forme primitive du mot moderne demoiselle, à des femmes ou à des veuves. Ainsi, le 3 novembre 1672, l'intendant Talon concède la seigneurie de Vincelotte à **damoiselle Geneviève de Chavigny, veuve du sieur Amyot.** Pourquoi Talon, qui connaissait bien son français, qualifie-t-il une veuve de damoiselle? Aujourd'hui, le titre **madame** se donne à toutes les femmes, mariées ou veuves, quels que **soient** leur rang et leur position. On dit madame à la pauvresse de la rue, comme on dit madame à la femme d'un premier ministre ou même d'un président de république. Le titre **mademoiselle** se donne pareillement à toute fille, quelle soit vieille ou jeune, pauvre ou riche. Il n'en était pas ainsi au dix-septième siècle, du moins en France. Le **Dictionnaire de Trévoux**, dit: "demoiselle: femme ou fille d'un gentilhomme qui est de noble extraction. Cette personne est bien demoiselle: quoiqu'elle soit pauvre, elle est fille de gentilhomme, elle est veuve d'un noble de province. Les femmes d'avocats tenaient autrefois à grand honneur d'être appelées **demoiselles**; maintenant elles se font appeler **madame.**" Le **Dictionnaire de Trévoux** ajoute: "Ce nom de demoiselle ne se donnait autrefois qu'aux filles des princes et des grands seigneurs, des barons et des chevaliers, qui n'étaient point mariées." Quant au mot **madame**, Trévoux dit: "dame: femme d'un gentilhomme, qui est distinguée du bourgeois et du peupue. Une fille qui épouse un marquis devient **dame**, elle est dame damée, c'est-à-dire à bon titre. On dit des personnes fort qualifiées: hautes et puissantes dames. Ce nom s'est communiqué depuis aux femmes des gens de robe, et s'est avili jusqu'à être pris par des femmes de bourgeois et par toutes les autres qui l'ont voulu prendre, sans avoir la qualité requise pour cela." Si les savants qui rédigèrent le vieux **Dictionnaire de Trévoux** avaient le pouvoir de revenir sur terre, ils constateraient que, depuis un siècle et même plus, il n'y a pas que les **dames et demoiselles** qui ont usurpé des titres qui ne leur appartenaient pas.

D'après le **Dictionnaire de Trévoux.**

Pierre-Georges Roy

Colombie Britannique

Le Comité de l'enseignement du Français de la Fédération fait du magnifique travail

ASSEMBLEE DU 7 OCTOBRE

Après la prière, la séance débuta par les élections des membres pour un nouvel exécutif. Rév. Mère Marie-Médiatrice, s.c.i.m., **Supérieure, fut choisie** présidente de ces élections qui donnèrent le résultat suivant:

Mère Marie-de-St-Bernard, o.s.u., présidente;

Mère Marie-Médiatrice, s.c.i.m., vice-présidente;

Sr Marie-de-Ste-Aline, s.c.i.m., secrétaire;

Mère Marie-du-Divin,Coeur, o.s.u., conseillère;

Mme Lucien Ayotte, conseillère;

Mme Léopold Girard, conseillère;

Les directrices faisant partie de droit du conseil sont: Mère Marie-de-l'Annonciation, o.s.u., école Notre-Dame-de-Lourdes; Mère Marie-de-St-Aloysius, s.c.i.m., école Notre-Dame-de-Fatima; Mère Marie-Louise-de-Savoie, s.c.i.m., école St-Sacrement.

Après les élections, Mère Marie-de-St-Bernard, o.s.u., présida à l'assemblée régulière. Voici les sujets qui ont amené des délibérations:

Réunions:

Sr Mary-Williams, s.c.i.m., appuyée par Sr Marie-Louise-de-Savoie, s.c.i.m., proposa que les assemblées générales soient plus fréquentes afin de permettre aux professeurs d'y soumettre leurs problèmes. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité. Mère Marie-Médiatrice, s.c.i.m., suggéra que les sujets à traiter dans ces réunions soient fixés par l'exécutif et que les membres en soient avertis lors de l'avis de convocation. Cette suggestion reçut l'approbation de l'assemblée.

Concours interscolaires:

Sur proposition de Sr Marie-Louise-de-Savoie, secondée par Mère Marie-de-St-Aloysius, s.c.i.m., il fut décidé qu'à la fin de l'année scolaire les prix provinciaux soient partagés entre les trois écoles et que la distribution des certificats ait lieu dans chaque paroisse recpective. La remise des certificats sera accompagnée d'une démonstration patriotique. Cette décision a pour but de favoriser l'assistance plus nombreuse des parents dans chacune des paroisses.

Concours de vocabulaire:

Sr Marie-Blanche-de-Castille, s.c.i.m., proposa que les "Combats" de vocabulaire — interscolaires — soient abolis. Soeur Marie-Louise-de-Savoie seconda la proposition qiu fut adoptée par l'assemblée.

Chants:

Le concours de chants français sera désormais donné par la direction de chaque école. Proposition de Mère Marie-de-l'Annonciation, o.s.u., appuyée par Mère Marie-Médiatrice, s.c.i.m. Adoptée.

Histoire du Canada:

La question du concours final d'Histoire du Canada a été ajournée.

Réunion de l'exécutif:

La prochaine réunion de l'exécutif aura lieu à l'école St-Sacrement de Vancouver, le 28 octobre 1961, à 1h.30 p.m.

A l'issue de la réunion du Conseil, le personnel enseignant a eu l'insigne privilège d'assister à une causerie-forum donnée par le Dr Robert Gauthier, directeur général de l'Enseignement du Français en Ontario.

Notre distingué visiteur a fait appel à notre conscience d'éducateur et de patriote pour nous rappeler le but précis de notre mission en Colombie auprès de nos compatriotes.

"Puisque les parents sont parfois forcés par les circonstances de négliger de montrer à parler français aux enfants, la tâche difficile en revient à l'école".

Cette constatation apporte un problème sérieux: dispenser notre enseignement en français sans que ce soit au détriment de la majorité des élèves.

La solution à ce problème délicat et compliqué réside sans contredit, selon l'expérience de notre conférencier, dans la formation de jardins d'enfants où le français serait parlé exclusivement. Il est prouvé que dans un an, à raison d'une demi-journée de classe par jour, il est possible d'apprendre à des enfants de cinq ans à parler, à chanter, à prier en français. L'enseignement du français continuera en 1ère et en 2ème année. Après ces deux années, la langue de base acquise, il sera ensuite facile aux enfants d'entreprendre l'étude de l'anglais et de poursuivre un cours sérieux. Notre dynamique pédagogue motiva ainsi ses avances: "L'enseignement simultané de deux langues chez les jeunes enfants est anti-pédagogique et produit des cerveaux confus. Si le résultat ne se fait pas sentir immédiatement, nous le constaterons chez les élèves de quatorze et de quinze ans. Le langage étant non seulement un moyen d'expression mais aussi d'acquisition d'idées, il faut posséder une langue de base pour y bâtir ses idées".

Il faut donc gagner la confiance des parents à ce point qu'ils consentent à ce que leurs enfants retardent l'étude de l'anglais jusqu'à la troisième année. Les parents doivent comprendre que leurs enfants maîtriseront les deux langues à condition de commencer par bien apprendre leur langue maternelle.

Notre but ne doit pas être tant d'enseigner la grammaire parfaitement que d'allumer chaz nos élèves l'étincelle de l'amour du français. Pour en arriver là, il faut posséder des instruments de travail attrayants, à la portée des enfants. Les petits aiment la lecture anglaise parce que leurs livres leur parlent. Si nous ne pouvons leur procurer l'équivalent en français, nous développerons le dégoût et non l'amour de la langue maternelle.

Un autre conseil précieux donné par notre compétent conférencier fut celui de cultiver chez les petits Canadiens français la "confiance en soi" afin de guérir le mal réel du complexe d'infériorité naturel à notre peuple. Faisons-leur comprendre qu'après tout, ce n'est pas si mal d'être Canadiens français en plus d'être catholiques et bilingues. Ce ne sont pas les talents qui nous manquent, ce sont les moyens de les cultiver et de les faire fructifier.

Voilà, en résumé, les pensées qui ont jailli du coeur d'apôtre de notre sympathique compatriote pour raviver en nos âmes l'étincelle de l'amour de notre belle patrie et soutenir notre zèle d'éducatrices.

* * *

ASSEMBLEE DU 28 OCTOBRE

Etaient présents: le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., visiteur des écoles, les Rév. Mères St-Bernard, o.s.u., Marie-de-l'Annonciation, o.s.u., Marie-Médiatrice, s.c.i.m., St-Aloysius, s.c.i.m., M. Louise-de-Savoie, s.c.i.m., Ste-Aline, s.c.i.m., Mme Lucien Ayotte, M. Alfred Canuel.

La prière d'ouverture récitée par le R.P. L. Gélinas fut suivie de la lecture du procès-verbal. Rév. Mère St-Bernard proposa l'adoption de ce rapport et Mère Marie-Médiatrice appuya la proposition qui fut acceptée à l'unanimité.

Après avoir souhaité la bienvenue au R.P. Gélinas, récemment nommé par la Fédération C.-F. de la Colombie, visiteur des classes françaises de nos écoles bilingues, notre présidente dirigea la discussion sur le programme d'Histoire du Canada. M. Alfred Canuel suggéra que les films d'Histoire qu'il a en dépôt chez lui pourraient peut-être servir pour couvrir ce programme et être utilisés comme matière de concours en 4e et en 5e années. Aucune décision définitive ne fut prise à ce sujet.

L'Assemblée discuta longuement sur les moyens à adopter pour rendre notre enseignement du français plus attrayant et plus effectif. La discussion porta aussi sur l'opportunité de mettre à profit les judicieux conseils du Dr Robert Gauthier, lors de sa visite, nommément sur celui de l'enseignement exclusif du français en 1ère et en 2e année. Adoptant la suggestion de Mme Lucien Ayotte, le conseil en est venu à cette décision: réunir les professeurs respectifs de chaque année avec les directrices de classes afin d'étudier et de modifier au besoin le programme déjà établi. A l'assemblée générale, on en tirera les conclusions pratiques.

La réunion pour la 1ère année aura lieu le 4 novembre, à l'école Notre-Dame-de-Lourdes, à 1h.30 p.m.

La prière récitée par le R.P. Gélinas clôtura l'assemblée.

Sr M.-de-Ste-Aline, s.c.i.m.,
Secrétaire

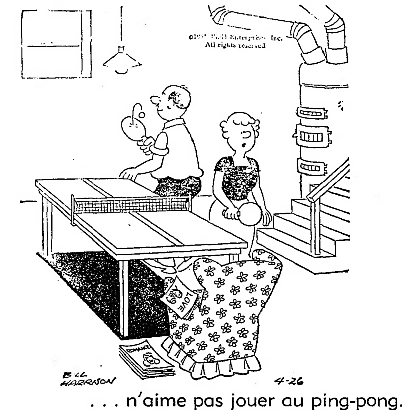
Nouvelle revue catholique à Toronto

Toronto. — Une nouvelle revue catholique verra bientôt le jour à Toronto. Elle est actuellement en préparation et paraîtra sous le titre "Insight".

Il s'agit d'une revue d'opinion, rédigée à l'initiative d'un groupe de laïques catholiques. Comme il n'existe pas de journal canadien catholique qui couvre tout le pays, "Insight" veut être la tribune où l'on pourra discuter publiquement les diverses questions d'actualités dont la foi catholique ne peut se désintéresser.

Cette revue sera éditée en anglais. Elle aura son siège à Toronto (Canada), 620, Yonge Street.

Devinez qui . . .



. . . n'aime pas jouer au ping-pong.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la *mention*: "SOUMISSION POUR AILE D'ADMINISTRATION — CENTRE DE RECHERCHES ZOOTECHNIQUES — LETHBRIDGE (ALBERTA)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 10 JANVIER 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $100.00 sous forme de chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

- L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; Directeur régional, 10225 - 100e Avenue, case postale 488, Edmonton; Bureau auxiliaire, pièce 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter au bureau de poste de Lethbridge (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs (Ont.), Bureau de la Direction du et secrétaire.

—Les femmes trouvent toujours qu'elles aiment trop, et les hommes qu'on ne les aime pas assez.

Raymond Genty



Le pilote chargé de faire des expériences, Joe Walker, quitte son avion, au terrain d'atterrissage Edwards, de l'Aviation Américaine, en Californie, après avoir établi un record mondial de vitesse, soit 3,645 milles à l'heure.

La semaine

A Québec

Comme on s'y attendait un peu, l'Union Nationale a décidé de ne pas présenter de candidat dans les élections partielles qui doivent se dérouler le 14 décembre dans les comtés de Chambly et Jacques-Cartier. C'est M. Johnson, le nouveau chef de l'Union Nationale, qui l'a annoncé lui-même au cours d'une conférence de presse. Il a ajouté que cela n'empêchera pas les sympathisants et les conservateurs d'appuyer les indépendants. Il a expliqué que son parti a effectué un important travail dans la préparation des élections. Au cours de la même réunion, M. Johnson a abordé le problème de l'Education. Pour lui, le système d'écoles confessionnelles tel qu'il est appliqué dans la province de Québec est encore celui qui tient le mieux compte des besoins de chacun. Il a fait remarquer que *toutes les écoles dissidentes qui s'étaient fondées dans* les autres provinces ont abouti à une double taxation pour les minorités dont elles dépendaient. Le chef de l'Opposition provinciale a déclaré qu'à son avis, les non-croyants ont parfaitement le droit d'avoir leur propre opinion, mais qu'il n'était pas souhaitable que la majorité de la population doive se soumettre à des règles établies par une petite minorité.

* * *

M. Bona Arseneault, ministre des terres et forêts a déclaré que c'est le *gouvernement fédéral* qui doit faire le nécessaire pour résoudre définitivement le problème du chômage. Il a fait cette déclaration à une délégation de la Chambre du Commerce du Saguenay, venue se plaindre de l'état lamentable d'embauchement dans ce comté. La réclamation portait surtout sur le fait que dans une région où l'on abat chaque année près de 440,000 cordes de bois, une importante partie de la population est perpétuellement en chômage.

* * *

Le gouverneur de la *prison* de Bordeaux à Montréal, a *annoncé* sa démission. Le lieutenant-colonel Charles Gernaey a précisé que les raisons qui l'ont poussé à prendre cette décision sont purement personnelles et ne sont nullement motivées par quelque conflit. Il occupait son poste depuis 1957.

Bordeaux a été depuis deux ans, le théâtre de six incidents dont trois avaient pris des proportions considérables.

Il sera remplacé par le lieutenant-colonel Léon Lambert, qui vient de prendre sa retraite comme directeur-adjoint de la sûreté provinciale du Québec.

La semaine

A Ottawa

Dans une allocution prononcée devant les caméras de la télévision de Radio-Canada, M. Diefenbaker a annoncé que pour la première fois depuis 1952, le Canada aura cette année un budget équilibré. Il a déclaré aux spectateurs du réseau anglais que le déficit commercial qui était de 713 millions en 1956, avait été réduit à 97 millions l'année dernière. Il a également abordé le problème des intérêts canadiens au cas où l'Angleterre fera partie du Marché commun européen. D'après lui Londres a donné à Ottawa l'assurance qu'en cas d'adhésion, les intérêts des pays du Commonwealth ne seront pas sacrifiés.

* * *

Ce problème de l'avenir commercial du Canada au cas où la Grande-Bretagne se joindrait au groupe européen, a soulevé, il y a quelques jours, une grande émotion dans la capitale canadienne. Les agences de presse avaient révélé que la position britannique qui avait été exposée par le délégué anglais devant les représentants des nations européennes avait été communiquée à Washington. Interrogé, le gouvernement canadien fit savoir qu'il n'était pas au courant de rien mais qu'il s'attendait à recevoir des informations concernant l'entrée britannique au Marché commun de Londres, et non par quelque intermédiaire. En apprenant cette nouvelle, le chef de l'Opposition britannique protesta violemment auprès du gouvernement de M. Macmillan. Ce dernier reconnaissant avoir fait une erreur annonça immédiatement que le Canada comme les autres pays du Commonwealth seront informés de l'état des discussions directement.

* * *

Le Canada a reçu la visite du président de l'Argentine, M. Frondizi, qui après avoir visité Ottawa et Toronto a passé une journée à Montréal. Au cours d'une conférence de presse, le chef d'Etat argentin a déclaré que son pays désire ardemment augmenter le volume de ses achats au Canada, mais qu'il ne peut le faire que si notre pays consent à l'Argentine, un crédit à long terme. Il a également révélé que Buenos Aires avait récemment acheté chez nous 70 locomotives, valant plusieurs dizaines de millions de dollars.

—Pour approcher le plus possible du bonheur dans la famille, il faut que chacun des conjoints cherche à deviner l'autre, sans que l'autre s'exprime.

Gina Lambroso

* * *

—L'amour de la famille est l'unique semence de l'amour de la patrie et de toutes les vertus sociales.

Funck-Brentano

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

8 décembre

BINGO aux dindes du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, dans la Salle de l'Immaculée-Conception, à 8h.30 p.m.

17 décembre

L'Association Parents-Paroisse-Maîtres de Saint-Thomas aura son BINGO annuel aux dindes, à 8h. p.m., dans le gymnase du Collège Saint-Jean, 8406-91e rue.

La question des prêtres ouvriers étudiée à Rome?

Cité du Vatican. — La question des "prêtres ouvriers" a-t-elle été évoquée, fût-ce indirectement, à la Commission centrale préparatoire du concile? C'est la question que se posent certains observateurs, en analysant le texte d'un communiqué par le service de presse de la commission. La séance était consacrée aux offices et bénéfices ecclésiastiques. Or, le communiqué en question, après avoir rappelé que les prêtres, tout en étant voués au bien des autres, n'en sont pas moins soumis aux exigences matérielles de l'existence, ajoute: "D'où la nécessité, qui a été réaffirmée même récemment à l'occasion de polémiques sur de nouvelles formes d'apostolat que le prêtre puisse se consacrer à sa mission sans devoir se procurer le pain quotidien par d'autres travaux peu compatibles avec sa dignité sacerdotale ou qui enlèvent du temps au ministère pastoral". Ce passage montrerait que l'on exclut à la Commission conciliaire que les prêtres puissent faire un travail manuel rétribué.

—Regarder une femme dans les yeux m'a toujours paru une très bonne précaution.

Eddie Cantor

* * *

—On n'est pas toujours si injustes envers ses ennemis qu'envers ses proches.

Gauvenargues

* * *

—Tout ce qui est exagéré est insignifiant.

Pignault

La rencontre . . .

(suite de la première page)

Canada dans l'Organisation des Etats d'Amérique. Il y a dix jours à peine, parlant à Winnipeg, le ministre associé de la Défense, M. Pierre Sévigny, notre délégué à la conférence de Punta Del Este, a en effet déclaré "inévitable notre adhésion à l'OEA".

D'autre part, notre ministre des Affaires extérieures, M. Green, a déjà reçu plusieurs réponses favorables à la demande qu'il formulait aux Communes, le 26 avril dernier.

Dans un long discours sur la politique internationale, le ministre avait prié les députés "de réfléchir sérieusement à cette question et d'en parler à leurs commettants".

Des députés se sont rendus à son désir et, depuis, plusieurs corps publics, dont la Chambre de commerce du Canada, sont venus dire aux autorités fédérales qu'ils étaient favorables à l'entrée du Canada dans l'OEA.

Malgré cet appui évident, aucune décision ne se prend. Si on interrogeait encore aujourd'hui, M. Green répéterait probablement ses propos du 26 avril, à savoir: "Nous ne sommes pas encore en mesure de décider si le Canada devrait faire partie de cette organisation".

Dans ce même discours, le ministre avait toutefois paru vouloir s'engager lorsqu'il avait dit: "Ce serait faire un très grand pas dans la politique extérieure du Canada que de nous associer à cette organisation de l'hémisphère occidental".

Le Rhin joue en Europe le même rôle que nos Grands Lacs

Montréal. — Un peu grisé par ses vastes espaces, le Canadien se moque volontiers des "fleuves" d'Europe qui, pour lui, sont à peine de grandes rivières.

L'importance d'un cours d'eau n'est pas toujours — loin de là — proportionnelle à ses dimensions.

Ainsi on apprendra peut-être avec surprise que le trafic commercial du Rhin, fleuve-frontière de la France et de l'Allemagne, est égal à celui des Grands Lacs: environ 250 millions de tonnes par année.

Conférencier de la Société de géographie, M. Etienne Julliard connaît parfaitement son sujet. Professeur à l'Université de Strasbourg, sur le Rhin, il a publié plusieurs ouvrages de géographie humaine.

Il n'est pas sans intérêt d'apprendre que dans la vallée du Rhin se trouvent 60 villes de 100,000 habitants et 12 de plus de 500,000. Dans l'ensemble ce fleuve fait vivre, directement ou non, une population de 70 millions d'habitants.

Concentration énorme, si l'on considère par exemple le débit de 2,000 mètres cubes à la seconde, pour le Rhin, en regard des 6,500 pour notre Saint-Laurent.

Le professeur Julliard a démontré que la prospérité du Rhin au cours des siècles passés, en tout cas jusqu'au 17e siècle, n'a pas été dû aux ressources naturelles; du 13e au 16e siècle, une véritable civilisation rhénane a brillé, parce que le Rhin, axe nord-sud de grandes routes commerciales (il n'était pourtant pas navigable comme aujourd'hui) a été le point de convergence de nombreuses cultures.

L'extraordinaire activité économique qui fait du Rhin une sorte de pivot de l'Europe nouvelle est un phénomène inattendu. On peut dire que du 17e siècle jusque vers la fin du 19e siècle, le Rhin a vécu une période de décadence, malgré le charbon de la Rhur, malgré les minerais de fer de Lorraine qui ne furent guère utilisables avant 1860. Cette décadence, elle eut ses causes premières dans le développement de la navigation océanique qui, par suite de la découverte de l'Amérique, a développé les villes portuaires de l'Atlantique.

Dans une Europe réintégrée qui retrouve aujourd'hui sa véritable fonction, le Rhin n'est plus une frontière d'irrédentismes mais un véritable canal de richesses.

M. Julliard a alors expliqué, devant une carte, la formation toute récente de zones économiques naturelles, autour du Rhin et à cause du Rhin, que le Marché commun a favorisées.

La grande affaire, en ce moment, c'est le canal d'Alsace, puissante entreprise qui fait de Bâle la tête du fleuve et qui produit l'énergie électrique dont les industries ont besoin.

Les bateliers du Rhin, qui vivent avec leurs familles sur les péniches, forment vraiment un peuple particulier, composé de Français, d'Allemands, de Hollandais et autres nationaux, et dont la langue est un curieux amalgame d'idiomes nombreux.

En présentant le conférencier, M. Benoit Brouillette avait rappelé que depuis 1945 l'Institut de géographie de notre université invite chaque année des professeurs français comme M. Julliard, à donner des cours spéciaux. Ainsi s'explique, après les missions de M. Paul Blanchard et d'autres, que des jeunes géographes canadiens-français sont allés compléter leur formation en France, où le gouvernement a toujours encouragé activement de tels échanges culturels.

Londres demande à Bonn d'assumer une plus grande part des frais des troupes britanniques

Bonn. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne en Allemagne occidentale, sir Christopher Steel, s'est entretenu avec le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de la République fédérale, M. Lahr, afin d'obtenir un accroissement de la participation de Bonn aux frais du maintien en Allemagne de 50,000 militaires britanniques au titre de l'Alliance Atlantique. Des négociations anglo-allemandes doivent commencer à ce sujet à Bonn: "Nous sommes extrêmement désireux d'en venir à un accord avec le gouvernement britannique et ferons tout ce qui est raisonnablement possible à cette fin" a déclaré un porte-parole du ministère allemand des affaires étrangères.

La semaine

Dans le sport

En football, le quart-arrière Bernie Faloney, qui avait été rejeté et qui avait dû recourir aux tribunaux pour garder son poste avec les Tiger-Cats de Hamilton, a été proclamé le meilleur joueur de football au Canada. L'ancien "All american" de Maryland, qui est âgé de 29 ans a écrit une page d'histoire en conduisant les Tiger-Cats de la dernière à la première position en un an.

* * *

L'étoile canadienne du golf, Judy Darling, vient de se fiancer à John Douglas Dihgston Evans, de Waterloo, Ont. Le mariage est prévu à Montréal pour le 9 décembre.

* * *

Les Canadiens du Grand Nord et d'outre-mer ont eu le privilège de suivre à la radio les péripéties de la fameuse Coupe Grey. C'est grâce à son service du Nord et des forces armées, de même qu'à son Service International, que la Société Radio-Canada a pu diffuser cette joute en direct aux militaires des forces armées cantonnées en Europe et au Moyen-Orient, aux militaires et aux civils établis dans le Nord, ainsi qu'aux équipages des vaisseaux de la Marine Canadienne en croisière.